



Rapport final

Enquête satisfaction des actifs des
filières lait local et pomme de terre
bénéficiaires de plan de formation
continue (MLI/026)

Avec l'appui de



Table des matières

Table des matières	ii
LISTE DES TABLEAUX	iii
LISTE DES GRAPHIQUES.....	iv
LISTE DES ANNEXES.....	v
LISTE DES SIGLES	vi
RESUME EXECUTIF	7
INTRODUCTION.....	8
Contexte et justification	8
Objectifs de l'enquête	9
1. METHODOLOGIE	10
1.1. Bases de données	10
1.2. Atelier préparatoire de l'enquête satisfaction.....	10
1.3. Outil de collecte	11
1.4. Collecte des données	11
1.5. Supervision de la collecte des données.....	12
1.6. Traitement et analyse des données.....	13
1.7. Production du rapport provisoire	13
2. RESULTAT DE L'ETUDE.....	15
2.1. Profil des actifs enquêtés	15
2.2. Attentes et satisfaction des actifs	23
2.3. Valeur ajoutée des actions de formation	35
RECOMMANDATIONS	49
CONCLUSION.....	50
ANNEXES	51

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Répartition de nombres d'actions de formations effectuées par les actifs selon la localité.....	10
Tableau 2: Répartition des actifs bénéficiaires de plan de formation continue selon la localité et le sexe	13
Tableau 3: Répartition des actifs par sexe et localité	15
Tableau 4: Répartition des actifs par sexe et niveau d'instruction	16
Tableau 5: Répartition des actifs par sexe et tranche d'âge.....	16
Tableau 6: Répartition des actifs par sexe et statut matrimonial	17
Tableau 7: Répartition des actifs par sexe et filière	17
Tableau 8: Nombre d'actions de formations suivies par les actifs en fonction du sexe	19
Tableau 9: Nombre d'actions de formations suivies par les actifs en fonction du sexe et de la filière lait local	20
Tableau 10: Nombre d'actions de formations suivies par les actifs en fonction du sexe et de la filière pomme de terre	21
Tableau 11: Répartition des actifs par sexe selon le niveau d'amélioration des compétences	35
Tableau 12: Répartition des actifs par filières agropastorales selon le niveau d'amélioration des compétences	36
Tableau 13: Répartition des actifs par sexe selon le niveau d'application des compétences	39
Tableau 14: Répartition des actifs par filières agropastorales selon le niveau d'application des compétences	39
Tableau 15: Répartition des actifs par sexe selon le niveau d'amélioration de leur activité professionnelle	42
Tableau 16: Répartition des actifs par sexe selon le niveau d'amélioration de leur activité professionnelle	43

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Proportion des actifs par maillon et sexe (%).....	18
Graphique 2 : Nombre d'années d'expérience moyennes des actifs selon le sexe et la filière (année).....	19
Graphique 3 : Proportion des actifs selon la filière lait local et les modules de formation continue suivis (%).....	22
Graphique 4 : Proportion des actifs selon la filière pomme de terre et les modules de formation continue suivis (%).....	23
Graphique 5 : Attentes des actifs de la filière pomme de terre par sexe (%)	24
Graphique 6 : Attentes des actifs de la filière lait local par sexe (%)	25
Graphique 7 : Attentes des actifs des deux filières agropastorales par sexe (%)	26
Graphique 8 : Niveau de satisfaction des actifs de la filière pomme de terre par sexe (%).....	27
Graphique 9 : Niveau de satisfaction des actifs de la filière lait local par sexe (%)	29
Graphique 10 : Niveau de satisfaction des actifs des deux filières agropastorales par sexe (%)	30
Graphique 11 : Degré de satisfaction des actifs de la filière lait local par rapport aux modules et à l'environnement de la formation, par sexe (%)	31
Graphique 12 : Degré de satisfaction des actifs de la filière pomme de terre par rapport aux modules et à l'environnement de la formation, par sexe (%).....	33
Graphique 13 : Degré de satisfaction des actifs des deux filières agropastorales par rapport aux modules et à l'environnement de la formation, par sexe (%).....	34
Graphique 14 : Compétences améliorées des actifs de la filière lait local par sexe (%).....	37
Graphique 15 : Compétences améliorées des actifs de la filière pomme de terre par sexe	38
Graphique 16 : Application des compétences acquises par les actifs de la filière lait local par sexe (%)	41
Graphique 17 : Application des compétences acquises par les actifs de la filière pomme de terre par sexe (%).....	42
Graphique 18 : Impact de la formation en filière lait local sur l'activité professionnelle par sexe (%)	44
Graphique 19 : Impact de la formation en filière pomme de terre sur l'activité professionnelle par sexe (%)	45
Graphique 20 : Impact de la formation sur la capacité à répondre aux défis de l'activité par sexe et filières (%)	46
Graphique 21 : Résultats obtenus après l'application des acquis de la formation par sexe et filière pomme de terre (%)	47
Graphique 22 : Résultats obtenus après l'application des acquis de la formation par sexe et lait local (%)	48

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Niveau d'attentes des actifs de la filière lait local selon le sexe	51
Annexe 2 : Niveau d'attentes des actifs de la filière pomme de terre.....	52
Annexe 3 : Évaluation du niveau de satisfaction des actifs de la filière pomme de terre, en prenant en compte les non-répondants selon le sexe	53
Annexe 4 : Évaluation du niveau de satisfaction des actifs de la filière lait local, en prenant en compte les non-répondants selon le sexe	53

LISTE DES SIGLES

CDFMO	Convention de délégation de fonds et de mise en œuvre
CFA	Communauté financière africaine
CREDD	Cadre stratégique pour la relance économique et le développement durable
LuxDev	Luxembourg Development Cooperation Agency
M.A	Maitres d'apprentissage
ODD	Objectif de Développement Durable
OHADA	Organisation pour l'Harmonisation en Afrique du Droit des Affaires
ONEF	Observatoire national de l'emploi et de la formation
PAFA II	Programme d'appui aux filières agropastorales, Phase 2
PNISA	Plan national d'investissement dans le secteur agricole

RESUME EXECUTIF

Le Programme d'appui aux filières agropastorales, phase 2 (PAFA II) au Mali a pour objectif d'améliorer les revenus des exploitations familiales agro-pastorales, en mettant particulièrement l'accent sur la formation continue des acteurs des filières lait local et pomme de terre. Une enquête a été menée pour évaluer l'efficacité des programmes de formation, mesurer la satisfaction des bénéficiaires, analyser la valeur ajoutée des formations sur leur activité professionnelle et formuler des recommandations.

L'enquête a été réalisée par l'Observatoire national de l'emploi et de la formation (ONEF) entre décembre 2024, à travers une collecte de données quantitatives et qualitatives dans les sept (07) cercles de l'ancienne région de Sikasso. Tous les actifs ayant bénéficié d'actions de formation continue ont été inclus, sans échantillonnage. Des ateliers préparatoires ont été organisés pour identifier les attentes des participants, et la collecte a été effectuée avec des outils numériques pour optimiser la qualité des données.

Les résultats révèlent que 64,8 % des participants ont observé une amélioration significative de leurs compétences, avec des variations selon le sexe et les filières. Les formations ont été jugées plus efficaces dans la filière pomme de terre, affichant une satisfaction globale de 91,6 %, contre 82,4 % pour la filière lait local. Bien que les attentes aient été généralement satisfaites, des différences ont été notées : les hommes ont mieux tiré profit des formations techniques, tandis que les femmes ont exprimé une plus grande satisfaction concernant les formations liées à la transformation et au marketing.

Les formations ont obtenu des taux de satisfaction élevés (93,8 %) en ce qui concerne le contenu et l'environnement d'apprentissage, mais des ajustements sont nécessaires, notamment pour les modules pratiques et la durée des formations. Environ 62,0 % des participants ont appliqué les compétences acquises, avec des taux plus élevés dans la filière pomme de terre.

En outre, 62,8 % des actifs ont constaté une amélioration de leur activité professionnelle, les hommes bénéficiant légèrement davantage de l'impact des formations. Les résultats montrent également des progrès dans la qualité des produits, bien que des défis persistent en matière d'accès aux équipements et de communication sur les produits.

L'enquête met en lumière l'impact significatif des actions de formation continue sur les compétences et l'activité professionnelle des acteurs des filières lait local et pomme de terre. Néanmoins, les disparités entre les sexes et les filières nécessitent une attention particulière afin de garantir que les formations répondent aux besoins spécifiques de tous les bénéficiaires. Les recommandations formulées visent à maximiser l'impact des actions de formation et à renforcer la durabilité des interventions dans les filières agropastorales.

INTRODUCTION

Contexte et justification

D'une durée de quatre ans (de janvier 2021 à décembre 2024, prolongée de six mois jusqu'en juin 2025), la deuxième phase du Programme d'appui aux filières agropastorales (PAFA II, MLI/026) est cofinancée à parts égales par la Coopération suisse et la Coopération luxembourgeoise et couvre les sept cercles de la région de Sikasso. Son objectif général est de contribuer à l'augmentation du revenu des exploitations familiales agro-pastorales, des entreprises et des personnes les plus vulnérables dans le sud du Mali.

Le programme bénéficie directement d'une part à environ 14 000 exploitations familiales agricoles (hommes, femmes et jeunes) et vise l'insertion avec des revenus décents pour au moins 700 jeunes sortant des dispositifs de formation professionnelle initiale. Et d'autre part, il contribue à l'atteinte des Objectifs pour le développement durable par le Mali, par son alignement au Cadre stratégique pour la relance économique et le développement durable, CREDD 2019 - 2023, en particulier son axe stratégique 3 qui vise une croissance inclusive et une transformation structurelle de l'économie. Il concourt également au plan national d'investissement dans le secteur agricole (PNISA) 2019 – 2023 et prend en compte la Loi foncière agricole.

En effet, les trois principaux résultats à atteindre se déclinent comme suit :

- Résultat 1 : des produits de qualité des filières lait et pomme de terre arrivent sur les marchés de façon compétitive ;
- Résultat 2 : les différents maillons des deux filières sont professionnalisés, inclusifs et disposent de compétences renouvelées ;
- Résultat 3 : les performances des filières sont améliorées grâce au secteur privé, à la société civile, aux organisations professionnelles et aux institutions publiques, chacun dans son rôle.

La grande innovation du programme tient à l'ambition affichée par le second résultat, dont l'atteinte repose sur l'action conjointe entre les acteurs des filières et ceux de la formation professionnelle, initiale et continue. L'insertion professionnelle des jeunes formés est également soutenue afin qu'ils puissent obtenir des revenus décents et durables au sein des chaînes de valeurs du lait local et de la pomme de terre.

Parmi les dispositifs déployés dans le cadre de ce « résultat 2 », figure l'apprentissage rénové et la formation initiale qualifiante. Dans l'atteinte de ce « résultat 2 », des ateliers d'identification des besoins de formation ont permis de choisir des métiers, des maîtres d'apprentissage (M.A) et des structures de formation pour l'apprentissage rénové et la formation initiale qualifiante.

Pour la formation initiale qualifiante, en 2022, 180 jeunes de 15 à 35 ans ont été formés dont 51,7% de jeunes filles aux métiers liés aux filières pomme de terre et lait local. Au niveau de la formation par apprentissage, en 2022, 132 jeunes de 15 à 35 ans ont été formés dont 14,4% de jeunes filles, ont été prises en compte dans les métiers de producteurs de pomme de terre de consommation, de producteurs laitiers et de producteurs de fourrage par 35 maîtres d'apprentissage.

Par ailleurs, l'Observatoire national de l'emploi et de la formation (ONEF) a signé en août 2021, une Convention de délégation de fonds et de mise en œuvre (CDFMO) avec l'Agence luxembourgeoise pour la Coopération au développement, Lux-Development, qui couvre les trois programmes de l'agence, à savoir le Programme Développement rural et sécurité alimentaire (MLI/021) le Programme Formation et insertion professionnelle (MLI/022) et le Programme d'appui aux filières agropastorales (MLI/026 ,PAFA, phase II). Cette convention de délégation de fonds et de mise en œuvre octroie à l'ONEF, une dotation financière de la part de LuxDev, pour la mise en œuvre de l'action : « **Appui au dispositif national et régional de suivi-évaluation de l'emploi et de la formation professionnelle** ».

Dans le cadre de l'appui au dispositif national et régional de suivi-évaluation de l'emploi et de la formation professionnelle, l'ONEF renseigne plusieurs indicateurs des trois programmes. La présente enquête porte sur le renseignement de l'un des trois indicateurs d'effet intermédiaire du Programme d'appui aux filières agropastorales (PAFA, phase II), formulé comme suit : « taux de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre ayant suivi un plan de formation continue pour renforcer leurs compétences professionnelles ». Il s'agit à travers cet indicateur de mesurer la satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre ayant suivi un plan de formation continue pour renforcer leurs compétences professionnelles.

Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'une analyse plus large visant à comprendre l'effet des programmes de formation continue sur la satisfaction des travailleurs des filières lait local et pomme de terre. Elle est motivée par la nécessité d'améliorer la qualité de la main-d'œuvre dans les secteurs clés de l'économie malienne.

Cet indicateur contribue à l'ODD 8.2 : Parvenir à un niveau élevé de productivité économique par la diversification, la modernisation technologique et l'innovation, notamment en mettant l'accent sur les secteurs à forte valeur ajoutée et à forte intensité de main-d'œuvre.

Objectifs de l'enquête

L'objectif global est de contribuer à l'évaluation de l'efficacité des programmes de formation continue mis en place dans le cadre du PAFA II.

De façon spécifique l'enquête vise à :

- déterminer le degré de satisfaction des actifs ayant bénéficié d'actions de formation continue visant le renforcement de leurs compétences professionnelles ;
- analyser la valeur ajoutée des actions de formation continue sur l'activité professionnelle desdits actifs ;
- faire ressortir la situation des personnes travaillant dans les différents maillons des deux filières ayant renforcé leurs compétences professionnelles avec l'appui du Programme ;
- formuler des recommandations pour juguler les faiblesses et renforcer les résultats positifs.

1. METHODOLOGIE

La méthodologie adoptée pour cette enquête implique la collecte de données quantitatives et qualitatives auprès des acteurs des filières lait local et pomme de terre. Cette collecte a été suivie par le traitement et l'analyse des données, en vue de la rédaction d'un rapport d'analyse avec des recommandations pour les parties prenantes. De plus, un atelier préparatoire a été tenu pour peaufiner l'outil de collecte. Cette section détaille les différentes étapes du processus, de la constitution de la base de données à la collecte des données, en passant par la tenue de l'atelier préparatoire de l'enquête, entre autres.

1.1. Bases de données

La base de données a été transmise à l'ONEF via l'équipe technique de LuxDev. Cette base de données contient des informations permettant de localiser les actifs des filières lait local et pomme de terre. Des traitements préliminaires ont été effectués pour corriger les erreurs et préparer la base de données en vue du déploiement de la collecte.

Il est important de souligner qu'aucun échantillonnage n'a été réalisé pour cette enquête. Cette décision est justifiée dans la fiche d'identité de l'indicateur (fiche n°11 du manuel de suivi-évaluation du PAFA II), où il est stipulé qu'aucun échantillonnage ne sera effectué afin d'inclure tous les actifs ayant bénéficié d'actions de formation continue visant le renforcement de leurs compétences professionnelles.

Tous les cercles de l'ancienne région de Sikasso, à savoir Bougouni, Koutiala, Kadiolo, Kolondièba, Sikasso, Yorosso et Yanfolila ont été retenus pour la collecte des données. Dans ces localités, la cible de l'enquête a été les actifs des filières lait local et pomme de terre. Cependant, les actifs se trouvant dans des endroits inaccessibles ont été enquêtés par téléphone. Le tableau ci-dessous présente la distribution de nombres d'actions de formations et localité.

Tableau 1: Répartition de nombres d'actions de formations effectuées par les actifs selon la localité

Localité	Femme	Homme	Ensemble
Bougouni	126	311	437
Kadiolo	200	339	539
Kolondièba	57	81	138
Koutiala	141	283	424
Sikasso	723	1239	1962
Yanfolila	17	32	49
Yorosso	56	62	118
Ensemble	1 320	2 347	3 667

Source : Base de données mise à la disposition de l'ONEF par l'équipe de LuxDev.

1.2. Atelier préparatoire de l'enquête satisfaction

L'atelier préparatoire relatif à l'enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre avait pour principal objectif d'identifier les attentes des participants. Animé par une équipe de l'ONEF, avec le soutien des assistants techniques nationaux de LuxDev, l'atelier a regroupé des actifs des deux filières, répartis en groupes de travail selon les spécificités agropastorales.

Ces groupes de travail ont permis de recenser les attentes et besoins réels des participants concernant les actions de formation continue mises en œuvre. Les résultats des discussions ont ensuite été présentés en plénière par les rapporteurs désignés dans chaque groupe.

Une synthèse des attentes identifiées a été réalisée par l'ONEF. Ces attentes ont ensuite servi de base à une enquête menée auprès de l'ensemble des actifs des filières lait local et pomme de terre, afin d'évaluer leur niveau de satisfaction.

1.3. Outil de collecte

Dans le cadre de l'évaluation de la satisfaction des bénéficiaires des formations continues appuyées par le Programme d'appui aux filières agropastorales – Phase 2 (PAFAII), un questionnaire a été administré auprès des actifs des filières lait local et pomme de terre. Construit autour de l'objectif d'apprécier la pertinence, la qualité et l'impact des formations suivies, cet outil recueille à la fois des données sociodémographiques, des perceptions sur la formation et des éléments d'impact sur les compétences et les activités professionnelles.

Le questionnaire s'ouvre par une section d'identification des répondants (sexe, âge, région, maillon d'activité dans la filière, niveau d'instruction, expérience, etc.), ce qui permet de caractériser le profil des bénéficiaires.

Il explore ensuite la nature des formations suivies (modules thématiques, nombre de sessions, type de filière concernée), avant de s'attarder sur le niveau d'adéquation entre les contenus de formation et les attentes des bénéficiaires. Ces attentes sont mesurées à travers plusieurs modules techniques spécifiques aux deux filières : insémination, hygiène, transformation, techniques culturales, commercialisation, agroécologie, etc.

Il évalue aussi de façon détaillée la satisfaction globale et spécifique à l'égard des formations reçues, en termes de qualité des contenus, méthodes d'animation, durée, équipements utilisés, et disponibilité des formateurs.

Le questionnaire s'intéresse également aux impacts perçus des formations, notamment l'amélioration des compétences professionnelles, l'application concrète des savoirs acquis dans les activités quotidiennes, l'évolution des performances (qualité de production, revenus, compétitivité), ainsi que la capacité à faire face aux défis dans la filière.

Enfin, une section ouverte permet aux bénéficiaires d'exprimer leurs appréciations générales sur les formations, d'identifier les forces et faiblesses du dispositif, et de formuler des suggestions d'amélioration pour renforcer l'efficacité des futures sessions de formation continue.

1.4. Collecte des données

La collecte des données sur le terrain s'est déroulée du 03 au 22 décembre 2024 dans la région de Sikasso. Cette mission a été effectuée en deux phases. La première phase s'est étalée sur quatre jours et la seconde sur quinze jours. Il était prévu de collecter les données auprès de tous actifs des filières lait local et pomme de terre sous l'application de collecte KoBoCollect. Les enquêteurs ont été munis d'un téléphone sur lequel est téléchargé la version déployée du questionnaire. Ils avaient la responsabilité directe du contrôle de la qualité des données saisies sur leurs téléphones. L'avantage principal de cette méthode est la simultanéité de la collecte et de la saisie des données.

En effet, les enquêteurs ont été formés préalablement à l'utilisation du questionnaire élaboré par l'ONEF. Cette formation a pris quatre (4) jours avec deux (2) jours de formation théorique et deux (2) jours d'enquête pilote. L'enquête pilote a permis de tester le questionnaire afin de pouvoir corriger s'il y a des insuffisances.

1.5. Supervision de la collecte des données

Comme dans toute investigation statistique, du respect de la méthodologie de collecte des données dépend de la qualité et la validité des résultats obtenus. Les superviseurs avaient pour tâches, de faire respecter des séries de contrôle, comme :

- ✓ **La présence à certaines interviews** : il est essentiel de participer à certaines entrevues afin de garantir le bon déroulement des procédures de collecte et la qualité des données recueillies. Cette observation permet d'évaluer différents aspects tels que la qualité des questions, la manière dont elles sont posées et traduites, le comportement de l'enquêteur envers le répondant, ainsi que le rythme de l'entrevue. Le superviseur partage ses observations à la fin de chaque entrevue et propose des conseils pour améliorer la performance de l'enquêteur. Environ 20 % des entrevues ont été assistées pendant la collecte.
- ✓ **Le contrôle du rythme de travail** : il est primordial de surveiller en permanence l'avancement des travaux pour garantir que la collecte de données soit achevée dans les délais impartis. Dans certaines situations particulières, il peut être nécessaire d'ajuster le calendrier quotidien de l'enquêteur pour s'assurer qu'il reste aligné avec les échéances prévues.
- ✓ **Les contre-enquêtes (back-check)** : en complément de la vérification du questionnaire, le superviseur avait la charge de contrôler certains renseignements collectés par l'enquêteur. Il se rend chez les personnes interrogées pour repasser certaines questions et s'assurer de l'exactitude des réponses enregistrées. Environ 20 % des questionnaires ont été soumis à cette contre-enquête pendant la collecte de données.

La mission de collecte a été confrontée à plusieurs contraintes majeures qui ont significativement limité la couverture de la cible initiale, comme en témoigne le tableau ci-dessous de répartition des bénéficiaires enquêtés. Ces difficultés expliquent en grande partie la non-atteinte complète des effectifs attendus, ainsi que les déséquilibres observés entre les localités et les sexes.

En premier lieu, un grand nombre de bénéficiaires se sont révélés injoignables, ce qui a constitué un obstacle majeur. Cette injoignabilité s'explique notamment par des changements non signalés de coordonnées téléphoniques, par la faible couverture réseau dans certaines zones rurales, ou encore par la migration des bénéficiaires vers d'autres localités pour des raisons personnelles ou professionnelles. Cette situation a contribué à la sous-représentation de certaines zones dans les résultats.

Ensuite, l'inaccessibilité géographique ou sécuritaire de certaines localités a restreint la mobilité des équipes d'enquête. Dans plusieurs zones jugées sensibles, les risques sécuritaires ont empêché toute opération de terrain, réduisant ainsi la possibilité d'atteindre les bénéficiaires qui y résident.

Enfin, le format de la base de données, jugé peu exploitable, a rendu difficile le traitement rapide et efficace des informations. L'identification précise du nombre d'actifs par localité ou par filière a parfois nécessité des opérations manuelles fastidieuses, ce qui a ralenti le processus de collecte et affecté la performance des équipes.

En somme, ces contraintes cumulées expliquent les écarts constatés dans le tableau de répartition des bénéficiaires, tant en termes de volumes enquêtés que de déséquilibres géographiques et de genre, et soulignent la nécessité d'améliorer les outils de préparation des enquêtes futures.

Tableau 2: Répartition des actifs bénéficiaires de plan de formation continue selon la localité et le sexe

Localité	Femme	Homme	Ensemble
Bougouni	35	68	103
Kadiolo	67	116	183
Kolondièba	35	39	74
Koutiala	36	74	110
Sikasso	164	303	467
Yanfolila	16	16	32
Yorosso	25	38	63
Hors-zone ¹	0	2	2
Ensemble	378	656	1034

Source : Bases de données de la collecte des données

1.6. Traitement et analyse des données

Le traitement des données statistiques a été effectué de manière méthodique et rigoureuse. Une fois les données collectées à l'aide de l'application KoBoCollect, elles ont été soumises à un processus de traitement de données statistique à partir du logiciel statistique SPSS. Cela a impliqué la vérification de la qualité des données, la suppression des éventuelles erreurs ou valeurs aberrantes, et la conversion des données brutes en indicateurs significatifs.

L'équipe en charge du traitement des données statistiques a veillé également à respecter les normes éthiques en matière de confidentialité et de protection des données, assurant ainsi la sécurité et l'intégrité des informations recueillies. Tout au long du processus, la collaboration avec les enquêteurs et les superviseurs a été maintenue pour garantir une interprétation correcte des résultats et une réponse adéquate aux besoins du projet.

L'analyse des données statistiques a été conduite de manière approfondie et méthodique afin d'extraire des informations significatives. Après avoir effectué la collecte des données à l'aide de l'application KoBoCollect et le traitement, l'équipe chargée de l'analyse s'est penché sur le lien entre les résultats de l'étude et les questions et préoccupations identifiées dans les termes de référence. Les informations collectées ont été considérées comme des observations recueillies qui ont été classées et triées pour en déduire des constatations et des propositions relatives à la problématique.

1.7. Production du rapport provisoire

Le rapport provisoire a été élaboré en suivant rigoureusement le plan de rédaction validé en collaboration avec l'assistance technique en suivi-évaluation du PAFA II. Ce plan détaillé a permis de structurer le contenu du rapport de manière cohérente et logique, tout en mettant en évidence les principaux paramètres clés définis dans le cadre de l'évaluation. Ces paramètres ont été présentés et analysés afin d'apporter des éclairages pertinents sur les résultats obtenus et les aspects à améliorer.

Après sa rédaction initiale, le rapport provisoire a été soumis à l'appréciation de l'assistance technique en suivi-évaluation du PAFA II. Cette étape a permis de recueillir des suggestions et observations constructives visant à affiner et enrichir le document. L'objectif de cette démarche collaborative est de garantir une qualité optimale du rapport en réduisant au maximum les lacunes et incohérences avant la phase de validation officielle.

Cette approche itérative constitue une étape essentielle dans le processus de validation. Elle assure non seulement l'alignement du rapport avec les attentes des parties prenantes, mais aussi la prise en compte des recommandations techniques et méthodologiques. Une fois les ajustements nécessaires intégrés, le rapport sera soumis au comité scientifique de l'ONEF pour une validation finale. Cette rencontre de validation permettra de s'assurer de la conformité du rapport avec les standards méthodologiques, ainsi

¹ Hors-zones : Bamako et Koro

que de sa pertinence pour éclairer la prise de décision et orienter les actions futures dans le cadre du PAFA II.

Ce rapport est structuré en trois sections principales couvrant les domaines suivants : (i) le profil des actifs enquêtés, (ii) les attentes et satisfaction des actifs et (iii) la valeur ajoutée des actions de formation. Enfin, la conclusion et les recommandations mettront en lumière les principaux enseignements de cette formation continue.

2. RESULTAT DE L'ETUDE

2.1. Profil des actifs enquêtés

Cette section présente une analyse approfondie du profil sociodémographique et des caractéristiques des actifs engagés dans les filières lait local et pomme de terre.

2.1.1. Profil sociodémographique des actifs

Le profil sociodémographique des actifs enquêtés révèle une répartition géographique et par sexe qui met en évidence certaines disparités entre les localités. Sikasso, avec 467 actifs représentant 45,2 % de l'ensemble, constitue la localité où la participation est la plus importante. Elle est suivie par Kadiolo avec 183 actifs (17,7 %) et Koutiala avec 110 actifs (10,6 %). Les autres localités, telles que Kolondièba (7,2 %), Yorosso (6,1 %) et Yanfolila (3,1 %), présentent des effectifs plus modestes, tandis que la zone « hors-zone » ne compte que 2 actifs, soit 0,2 % de l'ensemble.

En termes de répartition par sexe, les hommes prédominent légèrement dans toutes les localités, représentant 63,4 % de l'ensemble des actifs, contre 36,6 % pour les femmes. La tendance est particulièrement marquée à Sikasso, où les hommes constituent 46,2 % des actifs hommes, contre 43,4 % pour les femmes. À l'inverse, dans des localités comme Kolondièba et Yanfolila, les femmes sont proportionnellement peu représentées avec respectivement 9,3 % et 4,2 % des effectifs.

Ces données montrent non seulement l'importance relative de chaque localité dans l'enquête, mais également des écarts dans la participation des hommes et des femmes. Ces différences pourraient refléter des réalités socioculturelles ou structurelles propres à chaque région, ainsi que des facteurs influençant l'accès des femmes aux formations continues. Ces résultats invitent à une analyse approfondie pour mieux comprendre ces disparités et orienter les actions futures.

Tableau 3: Répartition des actifs par sexe et localité

Localité	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Bougouni	68	10,4	35	9,3	103	10,0
Kadiolo	116	17,7	67	17,7	183	17,7
Kolondièba	39	5,9	35	9,3	74	7,2
Koutiala	74	11,3	36	9,5	110	10,6
Sikasso	303	46,2	164	43,4	467	45,2
Yanfolila	16	2,4	16	4,2	32	3,1
Yorosso	38	5,8	25	6,6	63	6,1
Hors-zone	2	0,3	0	0,0	2	0,2
Ensemble	656	100,0	378	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

L'analyse de la répartition des actifs par sexe et niveau d'instruction met en évidence des différences significatives dans l'accès à l'éducation entre les hommes et les femmes. Globalement, 24,4 % des actifs n'ont aucun niveau d'instruction, mais cette proportion est beaucoup plus élevée chez les femmes (34,1 %) que chez les hommes (18,8 %). Cela reflète une disparité persistante dans l'accès des femmes à l'éducation de base.

En revanche, le niveau d'instruction coranique/alphabétisé est prédominant chez les hommes (38,7 %), contre seulement 23,5 % chez les femmes. Ce résultat pourrait indiquer une orientation plus marquée des hommes vers l'alphabétisation ou les études coraniques, potentiellement liée à des préférences culturelles ou des choix éducatifs traditionnels.

Pour les niveaux fondamental et secondaire, une répartition plus équilibrée est observée. Les hommes ayant un niveau fondamental représentent 27,4 % contre 31,0 % chez les femmes, tandis que pour le

niveau secondaire, ces proportions s'établissent respectivement à 9,9 % et 8,2 %. Cela montre que les femmes ayant un accès à l'éducation ont souvent atteint au moins un niveau fondamental, même si elles sont légèrement moins représentées au niveau secondaire.

Enfin, l'accès au niveau supérieur reste très limité pour les deux sexes, représentant seulement 4,4 % de l'ensemble des actifs. Toutefois, les hommes sont nettement plus nombreux dans cette catégorie (5,2 %) comparés aux femmes (3,2 %). Cette sous-représentation féminine pourrait être attribuée à des obstacles socio-économiques ou culturels freinant leur progression académique.

Tableau 4: Répartition des actifs par sexe et niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Aucun	123	18,8	129	34,1	252	24,4
Coranique/Alphabétisé	254	38,7	89	23,5	343	33,2
Fondamental	180	27,4	117	31,0	297	28,7
Secondaire	65	9,9	31	8,2	96	9,3
Supérieur	34	5,2	12	3,2	46	4,4
Ensemble	656	100,0	378	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

L'analyse de la répartition des actifs par sexe et tranche d'âge montre une prédominance des personnes de plus de 40 ans, qui représentent 57,8 % de l'ensemble des actifs. Cette tendance est particulièrement marquée chez les hommes, dont 63,4 % appartiennent à cette tranche d'âge, contre 48,1 % chez les femmes. Ce résultat met en lumière une forte présence des actifs expérimentés dans les filières lait local et pomme de terre, probablement en raison de leur expertise accumulée dans ces secteurs.

La tranche d'âge des 25-35 ans, qui regroupe 24,0 % des actifs, est la deuxième plus importante. Les femmes y sont davantage représentées (27,8 %) que les hommes (21,8 %), ce qui pourrait témoigner d'une insertion plus récente des femmes dans ces activités grâce à des initiatives de formation ou d'appui ciblé. Cette dynamique pourrait également refléter une transition générationnelle progressive, avec une participation accrue des jeunes femmes aux activités professionnelles.

La tranche des 36-40 ans, bien qu'elle soit moins significative en termes d'effectifs (12,7 %), montre une proportion plus élevée de femmes (16,4 %) par rapport aux hommes (10,5 %). Cela pourrait indiquer une période de stabilité professionnelle pour ces femmes, favorisée par des opportunités spécifiques à cet âge.

Enfin, les jeunes âgés de 15 à 24 ans représentent seulement 5,5 % des actifs, avec une légère majorité féminine (7,7 % contre 4,3 % pour les hommes). Cette faible représentation des plus jeunes pourrait refléter des contraintes d'accès à l'emploi ou une tendance à privilégier d'autres opportunités éducatives ou professionnelles.

Tableau 5: Répartition des actifs par sexe et tranche d'âge

Tranche d'âge	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
15 - 24 ans	28	4,3	29	7,7	57	5,5
25 - 35 ans	143	21,8	105	27,8	248	24,0
36 - 40 ans	69	10,5	62	16,4	131	12,7
Plus de 40 ans	416	63,4	182	48,1	598	57,8
Ensemble	656	100,0	378	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

L'analyse de la répartition des actifs par sexe et statut matrimonial montre une prédominance écrasante des personnes mariées, qui représentent 92,3 % de l'ensemble des actifs. Cette tendance est légèrement plus marquée chez les hommes (93,9 %) que chez les femmes (89,4 %). Cela reflète probablement la structure sociale des zones concernées, où le mariage est un statut commun pour les adultes engagés dans des activités professionnelles.

Les célibataires constituent une minorité avec seulement 4,5 % de l'ensemble des actifs. Les hommes célibataires (5,3 %) sont proportionnellement plus nombreux que les femmes (3,2 %). Ce faible taux de célibat pourrait s'expliquer par des normes sociales valorisant le mariage comme un marqueur d'intégration sociale et de stabilité.

Les veufs(ves) représentent 2,9 % des actifs, mais on observe une forte disparité selon le sexe : 6,9 % des femmes contre seulement 0,6 % des hommes. Cette différence pourrait s'expliquer par une espérance de vie généralement plus élevée chez les femmes et par une tendance des hommes veufs à se remarier rapidement.

Enfin, les divorcés ou séparés représentent une proportion infime de l'ensemble des actifs (0,3 %), avec une légère prédominance féminine (0,5 % contre 0,2 % chez les hommes). Cette faible proportion pourrait être liée aux normes sociales en vigueur dans les contextes ruraux.

Tableau 6: Répartition des actifs par sexe et statut matrimonial

Statut matrimonial	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Célibataire	35	5,3	12	3,2	47	4,5
Divorcé/séparé (e)	1	0,2	2	0,5	3	0,3
Marié(e)	616	93,9	338	89,4	954	92,3
Veuf (ve)	4	0,6	26	6,9	30	2,9
Ensemble	656	100,0	378	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

2.1.2. Caractéristiques des actifs

L'analyse de la répartition des actifs par sexe et filière révèle une prédominance de la filière pomme de terre, qui regroupe 73,0 % de l'ensemble des actifs. Cette tendance est particulièrement marquée chez les femmes, dont 82,3 % sont actives dans cette filière, contre 67,7 % pour les hommes. Cette forte implication féminine pourrait s'expliquer par une meilleure accessibilité ou une adéquation plus grande entre les activités de cette filière et les rôles traditionnellement attribués aux femmes.

En revanche, la filière lait local représente 27,0 % de l'ensemble des actifs, avec une présence beaucoup plus marquée des hommes (32,3 %) par rapport aux femmes (17,7 %). Cette disparité pourrait refléter des contraintes spécifiques liées à la production ou à la commercialisation du lait, qui nécessitent des ressources ou des compétences souvent moins accessibles aux femmes.

Ces données mettent en lumière une répartition genrée des actifs selon les filières, où les hommes dominent la filière lait local tandis que les femmes sont nettement plus présentes dans la filière pomme de terre. Ces différences pourraient être liées à des facteurs économiques, culturels ou pratiques propres à chaque filière. Elles soulignent également l'importance de développer des stratégies adaptées pour promouvoir l'équité entre les sexes et optimiser la participation dans les deux filières.

Tableau 7: Répartition des actifs par sexe et filière

Filière	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Lait local	212	32,3	67	17,7	279	27,0
Pomme de terre	444	67,7	311	82,3	755	73,0
Ensemble	656	100,0	378	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

L'analyse de la répartition des actifs par maillon et sexe met en évidence une forte concentration des actifs dans le maillon production, qui regroupe 83,8 %, avec une proportion nettement plus élevée chez les hommes (89,8 %) par rapport aux femmes (73,3 %). Cette prédominance masculine pourrait s'expliquer

par les exigences physiques et techniques de ce maillon, souvent perçues comme mieux adaptées aux hommes.

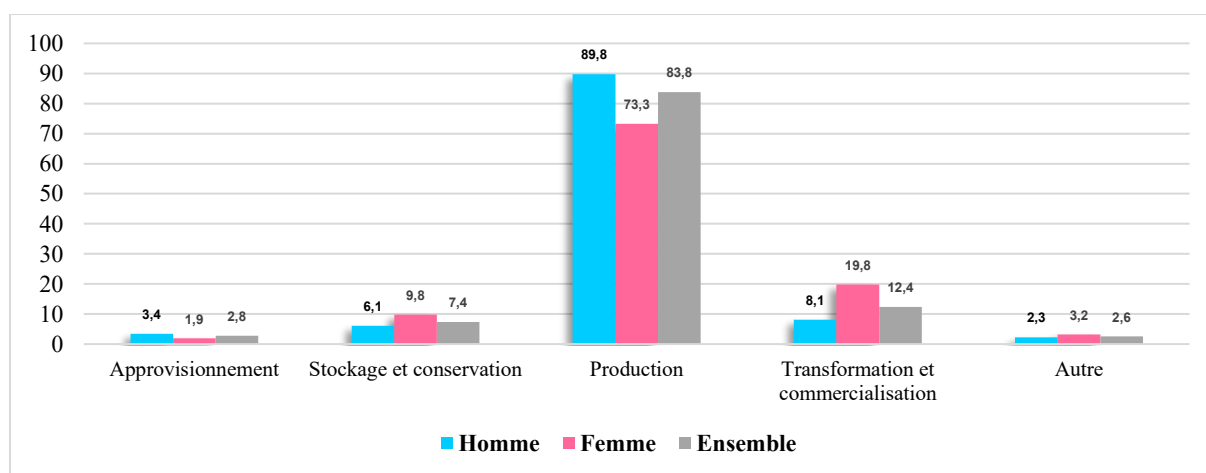
En revanche, les femmes sont davantage présentes dans les maillons de transformation et commercialisation, où elles représentent 19,8 %, contre seulement 8,1 % pour les hommes. Cela reflète probablement leur rôle actif dans la création de valeur ajoutée et la gestion des relations avec les clients, qui correspondent souvent à leurs compétences traditionnelles dans ces activités.

Le maillon stockage et conservation regroupe 7,4 % des actifs, avec une proportion féminine légèrement supérieure (9,8 % contre 6,1 % chez les hommes). Cette tendance peut être attribuée à la gestion des denrées alimentaires, une tâche souvent associée aux femmes dans les contextes ruraux.

Le maillon approvisionnement, bien que marginal avec seulement 2,8 % des actifs, est dominé par les hommes (3,4 %) par rapport aux femmes (1,9 %), ce qui pourrait refléter leur accès privilégié aux réseaux de distribution et aux ressources nécessaires.

Enfin, la catégorie autre regroupe une très faible proportion des actifs (2,6 %), avec une représentation presque équilibrée entre hommes (2,3 %) et femmes (3,2 %), suggérant des rôles diversifiés en dehors des maillons principaux.

Cette répartition met en lumière des dynamiques genrées distinctes dans les filières, où les hommes sont majoritaires dans les activités de production et d'approvisionnement, tandis que les femmes jouent un rôle clé dans les maillons de transformation, commercialisation et conservation. Ces résultats soulignent l'importance de promouvoir une meilleure intégration des femmes dans les maillons dominés par les hommes et de valoriser leur contribution aux activités à forte valeur ajoutée.



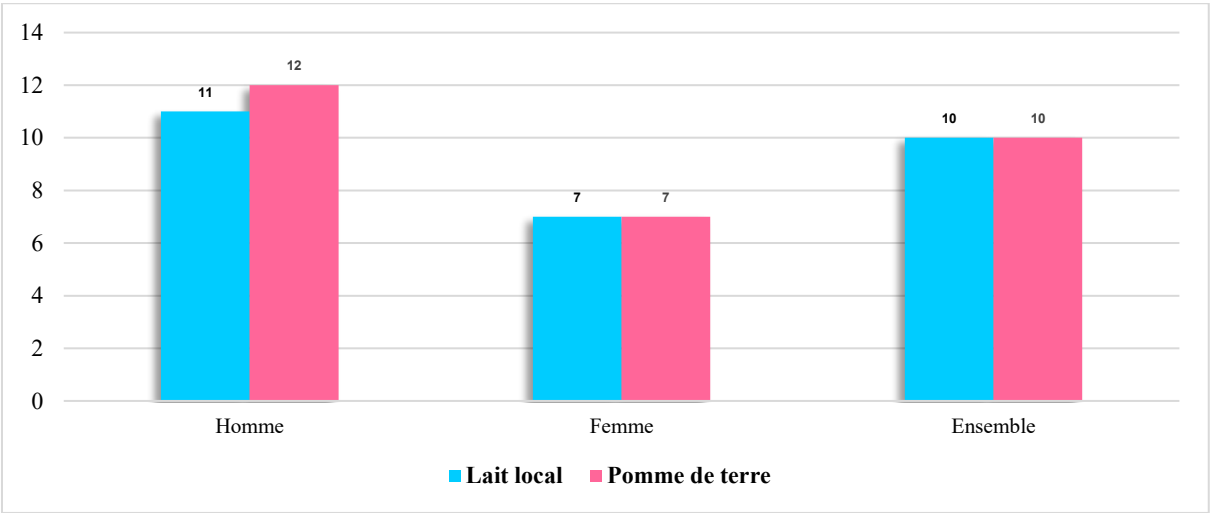
Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 1 : Proportion des actifs par maillon et sexe (%)

L'analyse des données révèle des disparités significatives entre les sexes en termes d'années d'expérience moyenne dans les filières étudiées. Les hommes affichent une moyenne d'expérience nettement supérieure à celle des femmes, indépendamment de la filière. En effet, dans la filière lait local, les hommes présentent en moyenne 11 années d'expérience contre seulement 7 pour les femmes. Une tendance similaire est observée dans la filière pomme de terre, où les hommes cumulent 12 années d'expérience en moyenne, contre 7 pour les femmes.

Lorsque les données sont agrégées pour l'ensemble des filières, la moyenne générale demeure similaire à celle observée dans chaque filière, soit 12 années pour les hommes et 7 années pour les femmes. Cela reflète une constance des écarts entre les sexes, quelle que soit la filière. En regroupant l'ensemble des

actifs (hommes et femmes), on constate une moyenne d'expérience générale de 10 années dans les deux filières.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 2 : Nombre d'années d'expérience moyennes des actifs selon le sexe et la filière (année)

Globalement, les 1 034 actifs se répartissent de manière inégale entre ces différentes catégories, mais on note une certaine homogénéité entre les sexes dans les proportions globales. Ces observations mettent en lumière des disparités entre hommes et femmes en termes de participation aux formations, nécessitant une attention particulière pour garantir une accessibilité équitable aux opportunités de renforcement des compétences.

L'analyse met en évidence les tendances de participation aux actions de formation continue selon le sexe. La majorité des actifs, hommes comme femmes, n'ont suivi qu'une seule action de formation continue. En effet, 58,4 % des hommes et 62,2 % des femmes sont concernés, représentant au total 59,8 % des bénéficiaires. Cela indique une préférence ou une limitation à s'engager dans une seule formation pour une grande partie des actifs.

Cependant, lorsqu'il s'agit de participer à deux actions de formation continue, la proportion des hommes (21,6 %) dépasse nettement celle des femmes (16,4 %). Ce constat suggère une moindre implication ou une difficulté des femmes à accéder à plusieurs formations, ce qui pourrait être lié à des contraintes spécifiques comme les responsabilités domestiques ou des obstacles institutionnels.

En revanche, les femmes participent plus fréquemment que les hommes à trois actions de formation continue. Tandis que 20,0 % des hommes déclarent avoir suivi trois formations, ce chiffre atteint 21,4 % pour les femmes. Cette situation pourrait refléter un engagement plus marqué de certaines femmes dans les opportunités de formation, lorsqu'elles y ont accès.

Tableau 8: Nombre d'actions de formations suivies par les actifs en fonction du sexe

Nombre d'actions de formations suivies	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Une action de formation continue	383	58,4	235	62,2	618	59,8
Deux actions de formation continue	142	21,6	62	16,4	204	19,7
Trois actions de formation continue	131	20,0	81	21,4	212	20,5
Ensemble	656	100,0	378	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Globalement, sur les 279 bénéficiaires de la filière lait local, les tendances mettent en lumière des différences dans l'engagement et l'accès aux formations selon le sexe. L'analyse révèle les disparités dans

la participation aux actions de formation continue au sein de la filière lait local, selon le sexe des bénéficiaires. Une tendance générale se dégage : la majorité des actifs, hommes et femmes, n'ont suivi qu'une seule action de formation continue. En effet, 59,4 % des hommes et 62,7 % des femmes appartiennent à cette catégorie, représentant globalement 60,2 % des participants. Ces proportions indiquent une certaine homogénéité dans l'accès limité à une seule formation pour la majorité des bénéficiaires.

Lorsqu'il s'agit de suivre deux actions de formation, une différence notable apparaît : 28,3 % des hommes ont suivi deux formations, contre seulement 19,4 % des femmes. Ce constat traduit une participation plus élevée des hommes à plusieurs cycles de formation, laissant supposer l'existence de contraintes supplémentaires pour les femmes, telles que des responsabilités familiales ou des défis liés à la conciliation entre vie professionnelle et personnelle.

En revanche, la situation s'inverse légèrement pour les participants ayant suivi trois actions de formation. Si 12,3 % des hommes sont concernés, ce chiffre s'élève à 17,9 % pour les femmes. Bien que cette différence soit moins marquée, elle pourrait signaler une détermination accrue de certaines femmes à maximiser les opportunités offertes lorsqu'elles y ont accès.

Tableau 9: Nombre d'actions de formations suivies par les actifs en fonction du sexe et de la filière lait local

Nombre d'actions de formations suivies	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Une action de formation continue	126	59,4	42	62,7	168	60,2
Deux actions de formation continue	60	28,3	13	19,4	73	26,2
Trois actions de formation continue	26	12,3	12	17,9	38	13,6
Ensemble	212	100,0	67	100,0	279	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Sur l'ensemble des 755 bénéficiaires de la filière pomme de terre, les résultats montrent des similitudes et des écarts modérés entre hommes et femmes. L'analyse des données relatives à la filière pomme de terre met en évidence des différences intéressantes dans la participation aux actions de formation continue selon le sexe. Une majorité d'actifs, hommes comme femmes, n'a suivi qu'une seule action de formation continue. En effet, 57,9 % des hommes et 62,1 % des femmes sont dans cette catégorie, représentant globalement 59,6 % des participants. Cela montre une tendance similaire à celle observée dans la filière lait local, où une seule formation semble suffire pour une grande partie des bénéficiaires.

Lorsqu'il s'agit de suivre deux actions de formation, les proportions diminuent pour les deux sexes, mais les hommes (18,5 %) sont légèrement plus nombreux que les femmes (15,8 %). Cette différence, bien que faible, pourrait refléter une plus grande facilité pour les hommes à accéder à une deuxième action de formation, potentiellement en raison de moins de contraintes personnelles ou professionnelles.

Cependant, une observation intéressante concerne les participants ayant suivi trois actions de formation continue. Dans cette catégorie, les proportions des hommes (23,6 %) et des femmes (22,2 %) sont très proches, ce qui traduit un engagement relativement équitable des deux sexes pour maximiser les opportunités de formation lorsqu'elles sont accessibles. Globalement, 23,0 % des actifs de la filière ont suivi trois formations, un chiffre qui traduit un certain intérêt pour la progression professionnelle au sein de ce groupe.

Ces données soulignent l'importance de maintenir, voire de renforcer, les efforts visant à garantir l'égalité des chances dans l'accès et la participation aux plans de formation continue, tout en tenant compte des besoins spécifiques de chaque groupe.

Tableau 10: Nombre d'actions de formations suivies par les actifs en fonction du sexe et de la filière pomme de terre

Nombre d'actions de formations suivies	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Une action de formation continue	257	57,9	193	62,1	450	59,6
Deux actions de formation continue	82	18,5	49	15,8	131	17,4
Trois actions de formation continue	105	23,6	69	22,2	174	23,0
Ensemble	444	100,0	311	100,0	755	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

L'analyse du graphique ci-dessous met en lumière des tendances significatives concernant la participation des actifs des filières lait local aux modules de formation continue, avec des écarts notables selon le sexe et la catégorie professionnelle. Globalement, il ressort des résultats des différences marquées dans l'engagement des hommes et des femmes selon les modules de formation, ce qui suggère que certains domaines sont perçus comme plus accessibles ou pertinents pour un groupe que pour l'autre.

Dans la filière lait local, la catégorie Producteurs regroupe la majorité des participants. En effet, 81,1 % des hommes et 46,3 % des femmes ont choisi ce module, représentant au total 72,8 % des actifs. Cette forte participation des hommes dans ce domaine peut refléter leur prépondérance dans cette activité, tandis que les femmes semblent moins représentées parmi les producteurs, ce qui pourrait être lié à des rôles différents ou à un accès limité aux responsabilités dans la production laitière.

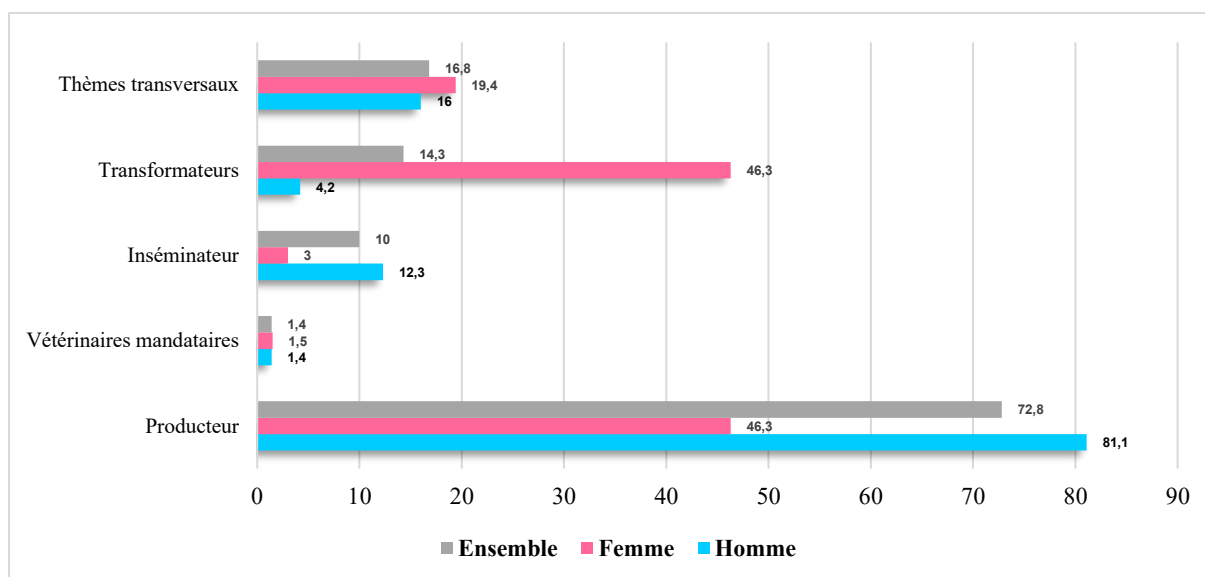
Les Vétérinaires mandataires sont une catégorie relativement peu suivie, avec seulement 1,4 % des hommes et 1,5 % des femmes inscrits, soit une participation globale de 1,4 %. Cela suggère que cette spécialisation ne semble pas être une priorité de formation pour la majorité des actifs, quelle que soit leur répartition entre les sexes.

En ce qui concerne les Inséminateurs, une différence importante entre les sexes apparaît. Tandis que 12,3 % des hommes ont choisi ce module, seulement 3,0 % des femmes l'ont fait, ce qui témoigne d'un plus grand intérêt ou d'une plus grande opportunité de formation pour les hommes dans ce domaine spécifique. Cette disparité pourrait être liée à des facteurs de spécialisation ou à des opportunités professionnelles plus accessibles pour les hommes dans ce secteur.

Aucune participation n'a été enregistrée dans la catégorie Collecteurs, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, ce qui pourrait signifier que ce module de formation n'a pas attiré d'actifs, ou que ce rôle est moins central dans le cadre de la formation continue des acteurs de cette filière.

En revanche, la catégorie Transformateurs présente une situation particulière, où la participation des femmes (46,3 %) est aussi importante que celle des hommes (4,2 %), ce qui fait de ce module un domaine d'intérêt majeur pour les femmes, bien que cette catégorie représente une proportion relativement faible de l'ensemble des actifs (14,3 %). Cette observation peut indiquer que les femmes sont plus susceptibles de s'engager dans des rôles liés à la transformation des produits laitiers, possiblement en raison de stratégies visant à accroître leur autonomie dans la filière.

Enfin, les Thèmes transversaux attirent une participation similaire des hommes (16,0 %) et des femmes (19,4 %), avec un total de 16,8 % pour l'ensemble des actifs. Ce module semble donc toucher une large proportion de bénéficiaires intéressés par des sujets généraux, plutôt que des formations strictement techniques liées à une fonction précise.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

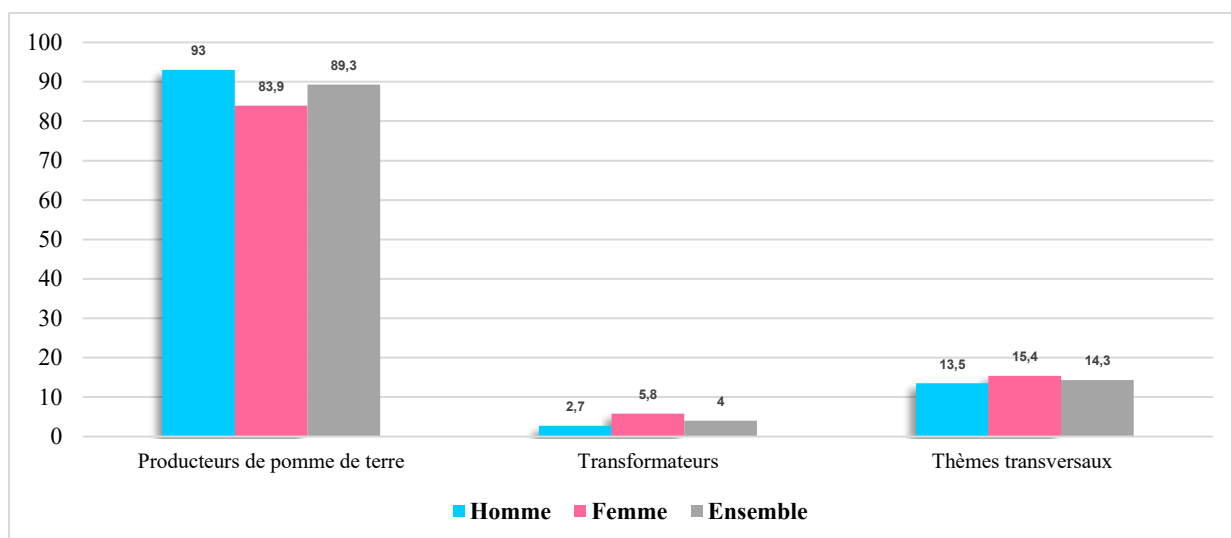
Graphique 3 : Proportion des actifs selon la filière lait local et les modules de formation continue suivis (%)

L'analyse relative à la filière pomme de terre met en évidence des différences de participation aux modules de formation continue selon le sexe des actifs. La catégorie Producteurs de pomme de terre regroupe une majorité des participants, avec 93,0 % des hommes et 83,9 % des femmes y ayant participé, représentant ainsi 89,3 % de l'ensemble des actifs. Cette forte participation indique que la production de pomme de terre constitue le domaine principal d'engagement pour les actifs des deux sexes, avec une proportion légèrement plus élevée d'hommes. Cela pourrait refléter une plus grande implication ou une répartition des rôles professionnels dans la production.

Les transformateurs de pomme de terre, en revanche, attirent une participation relativement faible, avec seulement 2,7 % des hommes et 5,8 % des femmes, ce qui donne une participation globale de 4,0 %. Ce faible taux de participation pourrait suggérer que la transformation des produits de la pomme de terre est perçue comme un secteur moins prioritaire ou moins accessible pour les actifs, ou qu'il existe des barrières spécifiques à l'entrée dans ce domaine.

Les thèmes transversaux, qui abordent des sujets généraux ou de compétences transversales, connaissent une participation plus équilibrée entre les sexes. En effet, 13,5 % des hommes et 15,4 % des femmes ont choisi ces modules, représentant au total 14,3 % des actifs. Cela indique un intérêt relativement équitable pour des formations non spécifiques à une catégorie de métier, mais ayant une portée plus générale, ce qui peut être le reflet d'un besoin commun d'acquérir des compétences transversales.

Dans l'ensemble, l'analyse montre que la production de pomme de terre est le module de formation principal, mais que les hommes et les femmes diffèrent légèrement dans leurs choix de modules, notamment en ce qui concerne la transformation et les thèmes transversaux. Ces résultats suggèrent qu'il existe des différences d'approche ou d'opportunité en fonction du sexe et de la spécialisation professionnelle, nécessitant peut-être une réévaluation des stratégies de formation pour garantir une participation plus équitable à tous les niveaux.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 4 : Proportion des actifs selon la filière pomme de terre et les modules de formation continue suivis (%)

2.2. Attentes et satisfaction des actifs

Cette section aborde les attentes et la satisfaction des actifs dans les filières agropastorales, en se concentrant sur les formations continues dans les domaines de la pomme de terre et du lait local.

2.2.1. Attentes des actifs

L'enquête a permis d'identifier les attentes des actifs de la filière pomme de terre et d'évaluer si les actions de formation continue ont répondu à ces besoins. Parmi les attentes exprimées, la vie coopérative en lien avec les textes de l'OHADA arrive en tête, avec 69,6 % des hommes et 65,3 % des femmes, soit une moyenne globale de 67,8 %. Cette priorité montre l'importance accordée à l'organisation collective dans la filière et constitue un indicateur clé pour évaluer si les formations sur ce thème ont répondu aux attentes des participants.

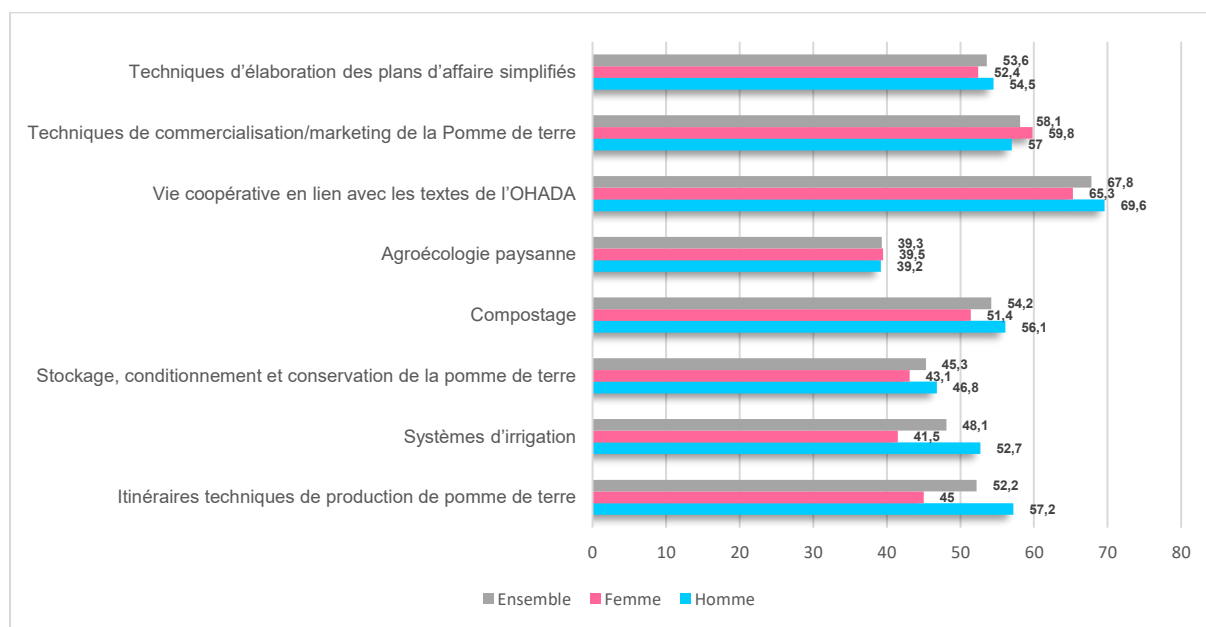
De même, les techniques de commercialisation et de marketing de la pomme de terre représentent une autre attente majeure, légèrement plus marquée chez les femmes (59,8 %) que chez les hommes (57,0 %), pour une moyenne de 58,1 %. Cela met en évidence la nécessité d'améliorer les compétences des actifs en valorisation des produits sur le marché et invite à analyser si les formations sur ces aspects ont permis d'acquérir les outils nécessaires.

Concernant les attentes techniques, les itinéraires techniques de production (52,2 %) et les systèmes d'irrigation (48,1 %) présentent un intérêt plus prononcé chez les hommes, respectivement 57,2 % contre 45,0 % et 52,7 % contre 41,5 % pour les femmes. Ces résultats montrent que ces domaines spécifiques nécessitent une réponse ciblée pour mieux intégrer les femmes dans ces dimensions techniques et qu'il serait pertinent de vérifier si les formations ont su combler ces écarts.

Les attentes autour du compostage (54,2 %) et de l'agroécologie paysanne (39,3 %) reflètent un intérêt partagé entre hommes et femmes pour des pratiques respectueuses de l'environnement. Ces éléments interrogent sur la capacité des formations à promouvoir des techniques durables et à répondre aux besoins des deux sexes de manière équilibrée.

Enfin, l'attente concernant le stockage, le conditionnement et la conservation de la pomme de terre, bien que plus faible (45,3 %), reste homogène entre les sexes, soulignant un domaine où les formations peuvent encore jouer un rôle d'amélioration.

Les résultats montrent que les formations continues devraient être évaluées en termes d'adéquation avec les attentes identifiées, notamment en matière d'organisation coopérative, de commercialisation, et de compétences techniques, tout en prenant en compte les spécificités liées au sexe.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 5 : Attentes des actifs de la filière pomme de terre par sexe (%)

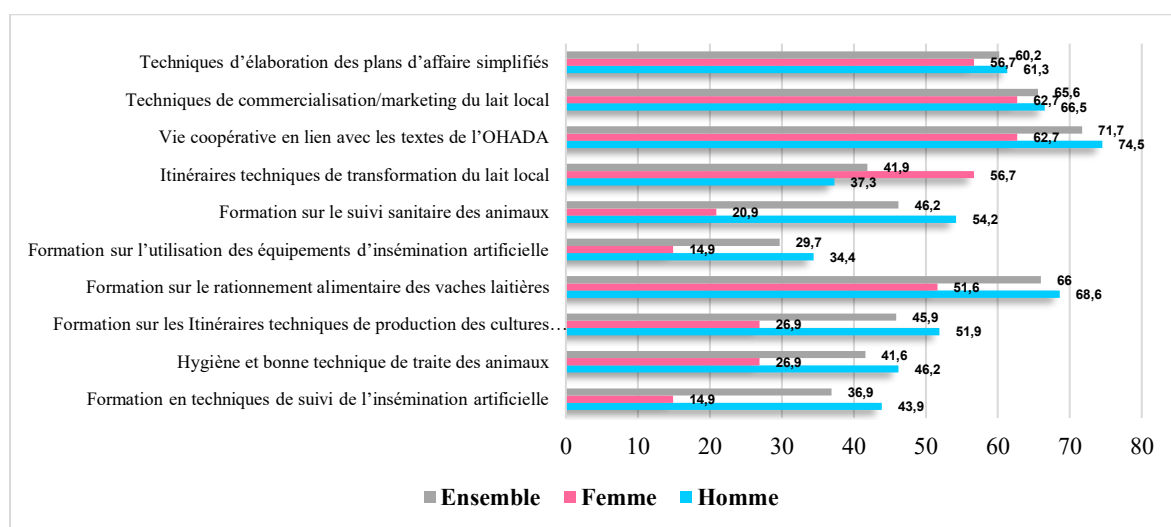
Globalement, les hommes expriment des attentes plus élevées (53,9 %) que les femmes (39,5 %), pour une moyenne globale de 50,6 %. Cette différence semble refléter une implication distincte des hommes et des femmes dans les différentes activités de la filière.

La vie coopérative en lien avec les textes de l'OHADA, prioritaire pour l'ensemble des actifs, a concerné 74,5 % des hommes et 62,7 % des femmes (71,7 % au total). Ce besoin manifeste de structuration collective souligne l'importance des formations sur ce thème et invite à interroger leur impact réel sur le terrain. Concernant les aspects techniques, les formations sur le rationnement alimentaire des vaches laitières (68,6 % des hommes et 51,6 % des femmes, soit 66,0 % au total) ont suscité un fort intérêt. L'évaluation de ces formations doit notamment déterminer si elles ont permis d'améliorer la gestion de l'alimentation des animaux pour optimiser la production laitière. Les techniques de commercialisation et de marketing du lait local, une priorité pour les actifs (66,5 % des hommes et 62,7 % des femmes, soit 65,6 % au total), constituent un autre domaine clé. Les formations dans ce domaine ont-elles permis aux bénéficiaires d'améliorer leur capacité à valoriser leurs produits sur le marché ? Cette question reste centrale pour juger de l'efficacité des actions entreprises. D'autres attentes importantes, telles que les itinéraires techniques de production des cultures fourragères (45,9 %), le suivi sanitaire des animaux (46,2 %) et les techniques de traite et d'hygiène (41,6 %), montrent une implication plus marquée des hommes. Il est essentiel de vérifier si ces thématiques ont été suffisamment abordées pour combler les attentes exprimées.

À l'inverse, les femmes ont exprimé un intérêt plus élevé pour les itinéraires techniques de transformation du lait local (56,7 % contre 37,3 % pour les hommes). Cela reflète leur rôle prépondérant dans cette activité, et l'efficacité des formations doit être mesurée en fonction des compétences acquises dans ce

domaine. Enfin, les attentes en insémination artificielle, qu'il s'agisse des techniques de suivi (36,9 %) ou de l'utilisation des équipements (29,7 %), restent moins élevées, particulièrement chez les femmes. Les formations sur ces thématiques ont-elles permis de sensibiliser davantage les bénéficiaires et de combler les écarts observés ?

L'analyse montre que les formations continues doivent être évaluées non seulement en termes de participation, mais surtout en fonction de leur capacité à répondre aux attentes spécifiques des actifs, en tenant compte des priorités identifiées et des différences entre les hommes et les femmes.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 6 : Attentes des actifs de la filière lait local par sexe (%)

L'enquête menée par l'ONEF met en lumière dans quelle mesure les actions de formation continue ont répondu aux attentes des actifs des filières agropastorales (lait local et pomme de terre). Ces attentes varient entre les sexes et selon les filières, avec des résultats globaux indiquant que les hommes expriment des attentes légèrement plus élevées (54,0 %) que les femmes (44,7 %), pour une moyenne globale de 51,5 %. Ces différences reflètent des rôles spécifiques et des niveaux d'implication différenciés selon le genre dans les activités de chaque filière.

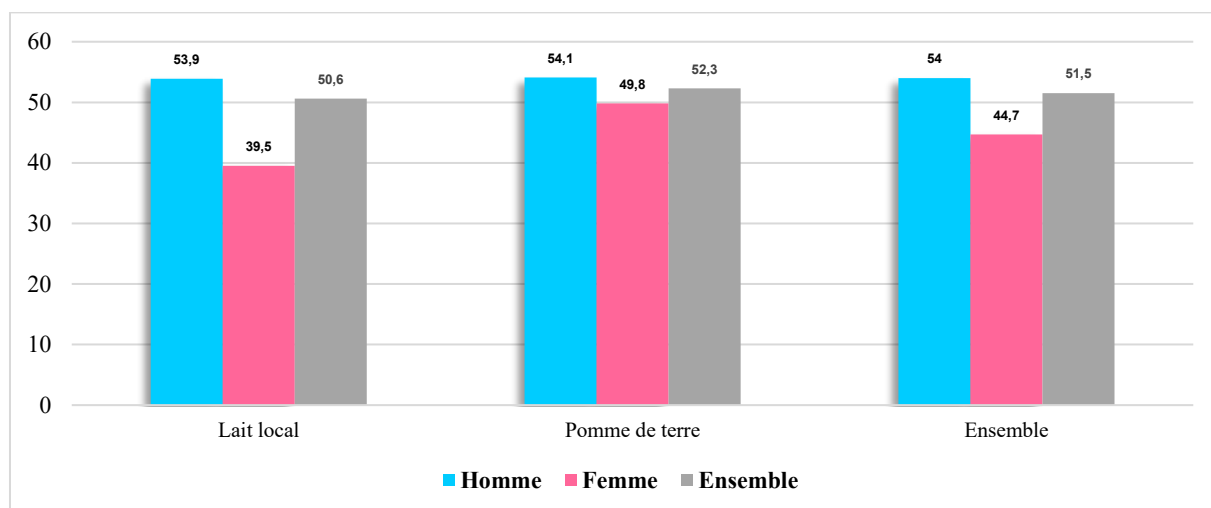
Dans la filière lait local, les actions de formation semblent mieux alignées sur les attentes des hommes (53,9 %) que sur celles des femmes (39,5 %), avec une moyenne de 50,6 %. Cette disparité s'explique par une forte demande masculine pour des formations techniques, comme le suivi sanitaire et le rationnement alimentaire des vaches. Toutefois, les résultats suggèrent que les formations devraient davantage inclure des thématiques comme la transformation et la commercialisation du lait, qui correspondent mieux aux attentes des femmes, afin de maximiser l'impact global.

Dans la filière pomme de terre, les écarts entre les sexes sont plus réduits. Les hommes (54,1 %) et les femmes (49,8 %) partagent des attentes relativement convergentes, avec une moyenne globale de 52,3 %. Les résultats montrent que les formations ont davantage répondu aux attentes des hommes dans des domaines techniques comme les itinéraires de production et l'irrigation, tandis que les femmes semblent avoir trouvé satisfaction dans les aspects liés à la transformation et au marketing. Cette convergence des priorités facilite l'adaptation des actions de formation pour répondre aux besoins des deux groupes.

En regroupant les deux filières, les résultats montrent que les attentes des hommes (54,0 %) ont globalement été mieux comblées que celles des femmes (44,7 %), pour une moyenne globale de 51,5 %. Cela met en évidence l'importance d'adapter les formations pour répondre simultanément aux priorités

communes, telles que la commercialisation et la vie coopérative, tout en tenant compte des disparités entre les sexes et des spécificités de chaque filière.

Ainsi, bien que les actions de formation continue aient répondu à certaines attentes, une meilleure prise en compte des besoins différenciés des hommes et des femmes contribuerait à améliorer la satisfaction globale des bénéficiaires et à renforcer l'impact des programmes sur le développement des filières agropastorales.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 7 : Attentes des actifs des deux filières agropastorales par sexe (%)

2.2.2. Satisfaction des actifs

Les actions de formation continue dans la filière pomme de terre ont globalement répondu aux attentes des actifs, avec des niveaux de satisfaction très élevés dans la plupart des domaines.

Les formations sur les itinéraires techniques de production de pomme de terre ont obtenu une satisfaction quasi unanime, atteignant 97,0 % au total, avec une légère avance pour les femmes (97,1 %) par rapport aux hommes (96,9 %). Ce fort niveau de satisfaction indique que les attentes techniques dans ce domaine ont été largement comblées, particulièrement pour les jeunes actifs qui cherchent à optimiser la production.

Les systèmes d'irrigation affichent également un taux élevé de satisfaction (95,3 %), bien que les hommes (96,6 %) soient légèrement plus satisfaits que les femmes (93,0 %). Ces résultats traduisent l'importance des infrastructures d'irrigation dans l'augmentation de la productivité, une préoccupation clé pour les jeunes actifs en quête d'efficacité dans leur exploitation.

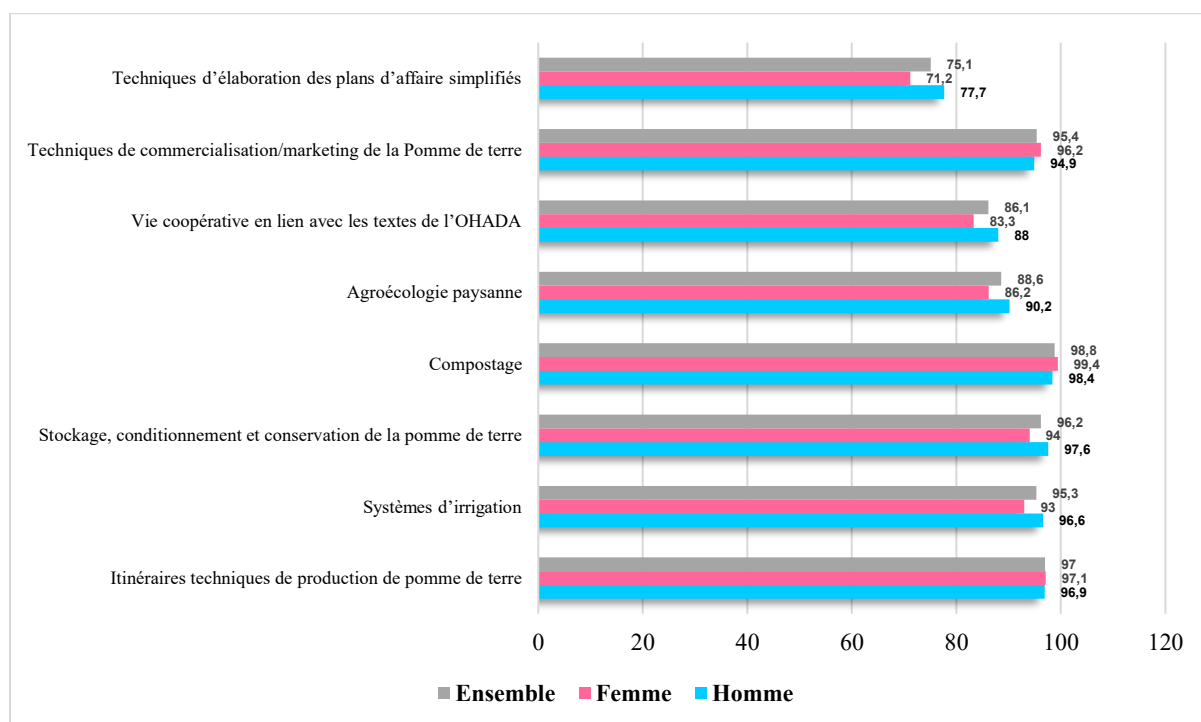
En matière de stockage, conditionnement et conservation, la satisfaction globale atteint 96,2 %, avec des hommes (97,6 %) exprimant une satisfaction légèrement supérieure à celle des femmes (94,0 %). Cette thématique est cruciale pour les jeunes qui souhaitent mieux valoriser leur production sur le marché en réduisant les pertes post-récolte.

La formation sur le compostage est celle qui enregistre le plus haut niveau de satisfaction global (98,8 %), avec des femmes (99,4 %) légèrement plus satisfaites que les hommes (98,4 %). Ce résultat montre un fort engouement pour des pratiques agricoles durables, particulièrement pertinentes pour les jeunes désireux d'adopter des solutions respectueuses de l'environnement.

Les formations liées à l'agroécologie paysanne et à la vie coopérative présentent des niveaux de satisfaction légèrement inférieurs, avec des moyennes globales respectives de 88,6 % et 86,1 %. Ces résultats, bien que positifs, traduisent des marges d'amélioration, en particulier pour les femmes, dont la satisfaction (83,3 % pour la vie coopérative) est inférieure à celle des hommes (88,0 %). Ces formations sont cruciales pour encourager la participation des jeunes actifs dans des structures collectives, souvent essentielles à la réussite des filières.

Les techniques de commercialisation/marketing ont obtenu un fort taux de satisfaction (95,4 %), reflétant l'importance de cette thématique pour les jeunes actifs soucieux d'augmenter leurs revenus. De même, la satisfaction à l'égard des techniques d'élaboration des plans d'affaires simplifiés, bien qu'inférieure (75,1 %), souligne un domaine à renforcer, surtout pour les femmes (71,2 %) qui semblent moins satisfaites que les hommes (77,7 %). Cette thématique est cruciale pour les jeunes entrepreneurs cherchant à structurer leurs projets.

Toutefois, des efforts supplémentaires pourraient être réalisés pour améliorer les formations en agroécologie, en vie coopérative et en élaboration de plans d'affaires, afin de mieux répondre aux attentes spécifiques des jeunes, en particulier des femmes. Ces ajustements contribueraient à maximiser l'impact des formations sur l'autonomisation et la réussite des actifs dans la filière pomme de terre.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 8 : Niveau de satisfaction des actifs de la filière pomme de terre par sexe (%)

Les formations sur les techniques de commercialisation et de marketing du lait local enregistrent le plus haut niveau de satisfaction global (94,5 %), avec des femmes (97,6 %) légèrement plus satisfaites que les hommes (93,6 %). Ce résultat reflète un alignement entre les attentes des jeunes actifs, qui cherchent à améliorer la valorisation de leurs produits sur le marché, et l'efficacité des formations.

Les thématiques liées à l'hygiène et aux bonnes techniques de traite des animaux (91,4 %) ainsi qu'au suivi sanitaire des animaux (90,7 %) obtiennent également des niveaux de satisfaction élevés. Les femmes expriment une satisfaction particulièrement marquée (respectivement 94,4 % et 100,0 %), soulignant leur

intérêt pour ces aspects pratiques qui sont essentiels à l'amélioration de la qualité et de la productivité laitière.

La formation sur le rationnement alimentaire des vaches laitières affiche une satisfaction globale de 81,4 %, bien que des écarts significatifs existent entre les hommes (89,9 %) et les femmes (55,8 %). Cette disparité pourrait s'expliquer par une implication plus technique des hommes dans ce domaine, mais aussi par un besoin d'adapter les formations aux besoins spécifiques des femmes et des jeunes.

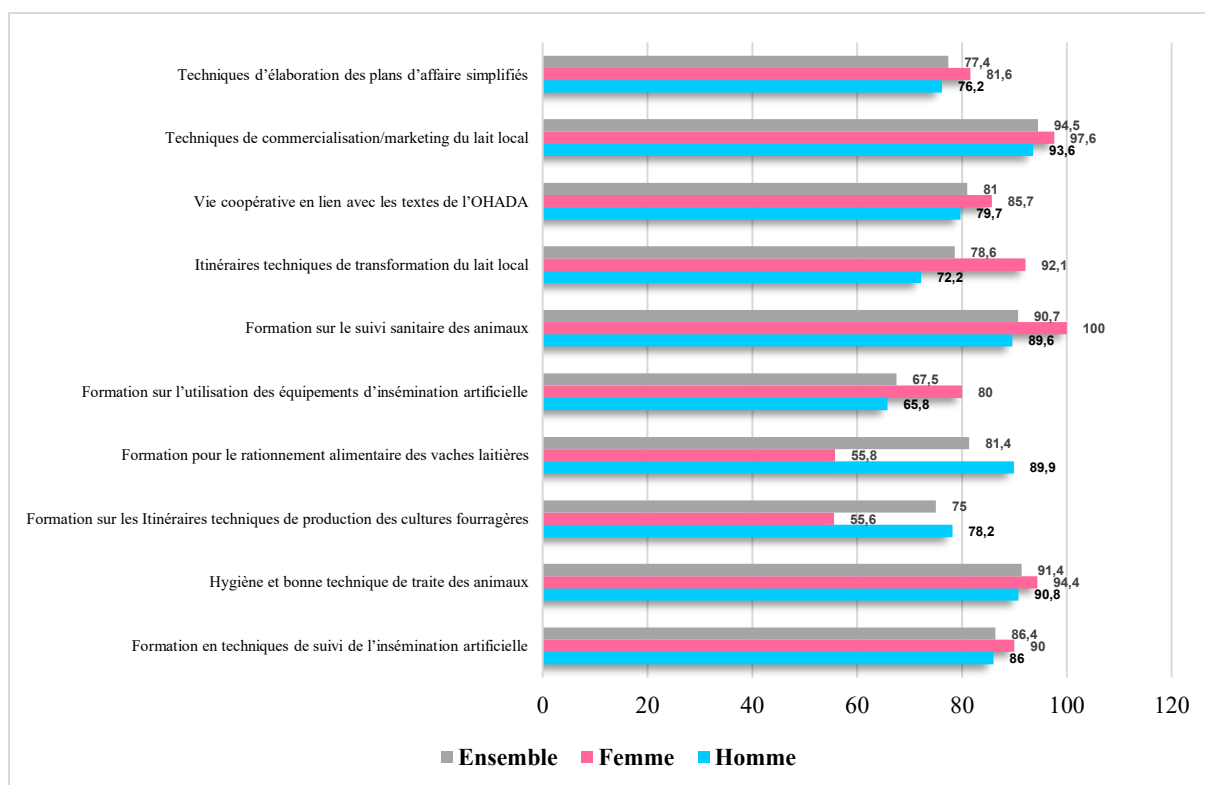
Les itinéraires techniques de transformation du lait local, fortement associés aux activités des femmes, affichent une satisfaction globale de 78,6 %, avec une nette avance des femmes (92,1 %) sur les hommes (72,2 %). Ces résultats montrent que les femmes trouvent ces formations pertinentes pour renforcer leur rôle dans la chaîne de valeur.

Les formations en vie coopérative en lien avec les textes de l'OHADA obtiennent une satisfaction globale de 81,0 %, avec des femmes (85,7 %) plus satisfaites que les hommes (79,7 %). Ces résultats traduisent l'importance des cadres collectifs pour les jeunes actifs, qui y voient des opportunités de renforcer leur participation aux coopératives.

En revanche, les itinéraires techniques de production des cultures fourragères (75,0 %) et l'utilisation des équipements d'insémination artificielle (67,5 %) présentent des taux de satisfaction plus faibles, notamment chez les femmes (respectivement 55,6 % et 80,0 %). Ces écarts mettent en évidence des marges d'amélioration, particulièrement pour les jeunes actifs, qui pourraient bénéficier d'une meilleure sensibilisation ou d'un accès facilité à ces thématiques.

Enfin, les techniques d'élaboration des plans d'affaires simplifiés (77,4 %) montrent des niveaux de satisfaction modérés, avec un intérêt légèrement plus marqué chez les femmes (81,6 %) que chez les hommes (76,2 %). Ce domaine demeure crucial pour les jeunes entrepreneurs souhaitant structurer leurs projets et accéder aux financements.

Les formations continues dans la filière lait local ont globalement répondu aux attentes des actifs, avec des niveaux de satisfaction élevés dans des domaines clés comme le marketing, l'hygiène, et la transformation. Toutefois, certaines thématiques techniques, telles que le rationnement alimentaire ou les itinéraires fourragers, nécessitent des ajustements pour mieux répondre aux attentes spécifiques des jeunes, en particulier des femmes. Ces efforts permettraient de maximiser l'impact des formations sur la professionnalisation et l'autonomisation des actifs de la filière.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 9 : Niveau de satisfaction des actifs de la filière lait local par sexe (%)

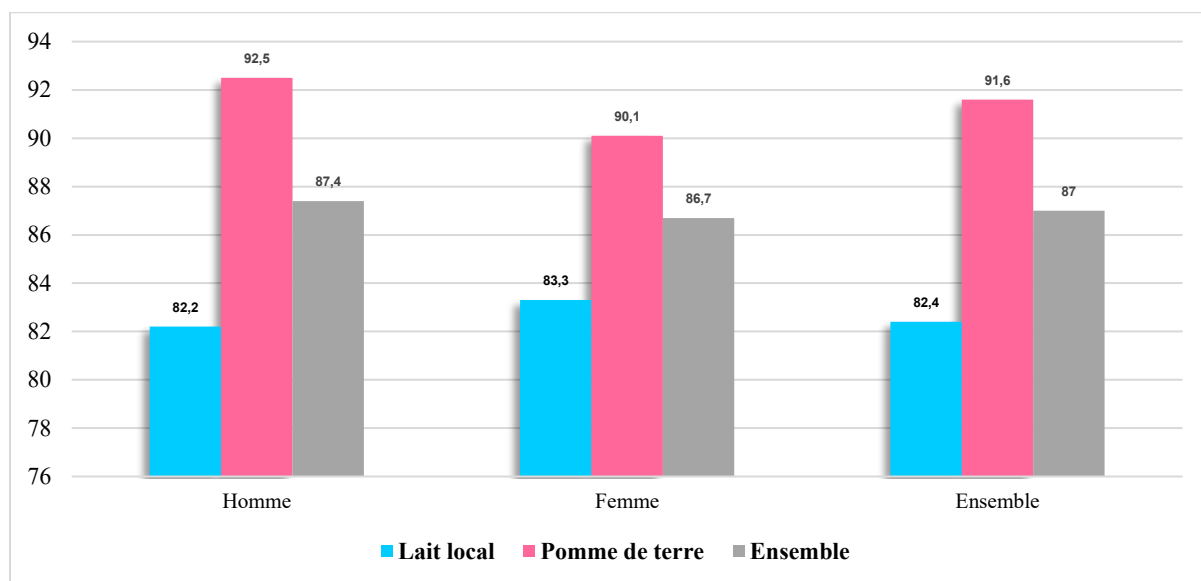
L'enquête de satisfaction menée par l'ONEF montre que les actions de formation continue dans les filières agropastorales (lait local et pomme de terre) ont été globalement bien accueillies, avec un niveau de satisfaction moyen de 87,0 %. Les résultats révèlent des variations entre les filières et les sexes, tout en mettant en évidence des pistes pour répondre encore mieux aux attentes des jeunes actifs.

Dans la filière pomme de terre, le niveau de satisfaction global atteint 91,6 %, avec une légère avance pour les hommes (92,5 %) par rapport aux femmes (90,1 %). Ces chiffres reflètent le succès des formations sur des thématiques clés telles que les systèmes d'irrigation, la conservation, et le marketing, qui répondent aux attentes des jeunes, particulièrement en termes d'amélioration des rendements et de valorisation économique. Légèrement plus impliqués dans les activités techniques, les hommes ont manifesté une satisfaction plus élevée sur des formations comme l'irrigation et les itinéraires techniques de production.

Dans la filière lait local, le niveau de satisfaction global est légèrement inférieur, avec une moyenne de 82,4 %. Les femmes (83,3 %) expriment un peu plus de satisfaction que les hommes (82,2 %), notamment sur des thématiques comme l'hygiène, la transformation et le marketing. Ces résultats traduisent l'importance de ces domaines pour les jeunes femmes, souvent impliquées dans la transformation et la commercialisation. Cependant, des écarts subsistent dans des formations plus techniques, telles que le rationnement alimentaire ou les itinéraires fourragers, où les femmes ont manifesté une satisfaction moindre. Cela souligne la nécessité d'adapter ces formations pour mieux inclure les jeunes femmes et les inciter à jouer un rôle plus actif dans ces activités.

En termes globaux, les deux filières montrent une satisfaction légèrement plus élevée chez les hommes (87,4 %) que chez les femmes (86,7 %). Cette différence pourrait refléter une perception plus favorable des formations techniques par les hommes, tandis que les femmes sont davantage intéressées par des thématiques pratiques liées à la transformation et à la commercialisation. Pour les jeunes des deux sexes, les formations sur les aspects techniques et économiques de chaque filière semblent répondre aux

attentes, bien qu'une meilleure personnalisation en fonction des rôles et des besoins spécifiques pourrait encore améliorer ces résultats.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 10 : Niveau de satisfaction des actifs des deux filières agropastorales par sexe (%)

2.2.3. Satisfaction par rapport aux modules et environnement de la formation

L'enquête montre un niveau global de satisfaction élevé (93,8 %) des actifs de la filière lait local vis-à-vis des modules de formation et de l'environnement d'apprentissage, bien que des écarts subsistent entre les sexes. Ces résultats révèlent des points forts significatifs, mais aussi des axes d'amélioration pour mieux répondre aux attentes des bénéficiaires.

La pertinence des modules de formation est fortement reconnue par les participants, avec une moyenne de 97,5 % (97,6 % pour les hommes et 97,0 % pour les femmes). Ce résultat traduit une adéquation claire entre les besoins des actifs et les contenus dispensés, en phase avec les exigences de la filière lait local. Cependant, pour maintenir cette satisfaction, il serait utile de recueillir régulièrement des retours des bénéficiaires pour ajuster les thématiques aux évolutions de la filière.

La cohérence entre le volume horaire et la densité des contenus est également bien appréciée, avec une satisfaction moyenne de 95,3 %, sans écart significatif entre les sexes. Cette homogénéité montre que la durée allouée pour chaque module est généralement perçue comme appropriée pour assimiler les connaissances, bien que certains ajustements pourraient encore renforcer l'efficacité des formations.

En revanche, les hommes se déclarent légèrement plus satisfaits de la technique d'animation des modules de formation (99,1 %) que les femmes (92,5 %), pour une moyenne globale élevée de 97,5 %. Cet écart pourrait refléter des différences dans la manière dont les deux groupes perçoivent l'interactivité ou les méthodes utilisées. Une attention particulière pourrait être accordée à des techniques d'animation inclusives qui répondent aux styles d'apprentissage variés des participants, tout en respectant les normes de qualité définies.

La qualité des supports visuels (logigrammes, images, etc.) utilisés lors des sessions de formation est également bien notée, avec une satisfaction moyenne de 96,1 % (96,7 % pour les hommes et 94,0 % pour

les femmes). Bien que globalement appréciés, des efforts pourraient être faits pour intégrer des supports encore plus explicites et variés, en tenant compte des préférences des deux sexes.

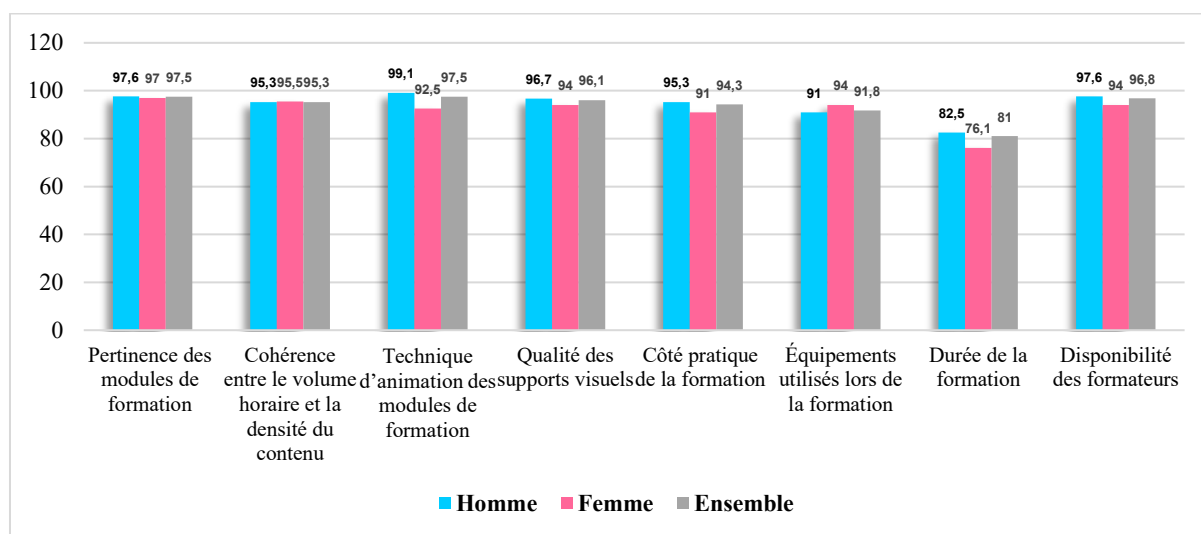
Le côté pratique de la formation, avec un score moyen de 94,3 %, est légèrement mieux apprécié par les hommes (95,3 %) que par les femmes (91,0 %). Ce résultat indique que, bien que l'application des connaissances apprises soit perçue comme globalement satisfaisante, il pourrait être utile d'introduire davantage d'exercices pratiques ou d'expérimentations qui incluent les femmes de manière plus active.

Les équipements utilisés lors de la formation recueillent également une satisfaction élevée, avec une moyenne de 91,8 %. Curieusement, les femmes (94,0 %) se disent plus satisfaites que les hommes (91,0 %) dans ce domaine. Ce résultat pourrait s'expliquer par une meilleure adéquation des équipements avec les attentes des femmes, ou par une perception différente de leur qualité et fonctionnalité.

La durée de la formation, bien qu'adéquate dans l'ensemble, enregistre un niveau de satisfaction inférieur (81,0 %), avec une différence notable entre les hommes (82,5 %) et les femmes (76,1 %). Ce résultat reflète peut-être un sentiment de temps insuffisant pour approfondir certains modules, en particulier pour les femmes. Une révision des chronogrammes ou une flexibilité accrue pourrait aider à améliorer ce point.

Enfin, la disponibilité des formateurs est très bien notée, avec une moyenne de 96,8 % (97,6 % pour les hommes et 94,0 % pour les femmes). Ce score témoigne de l'engagement des formateurs à répondre aux préoccupations des participants et à suivre le chronogramme prévu.

Les formations sont globalement satisfaisantes, mais des efforts doivent être faits pour réduire les écarts entre hommes et femmes relatifs à l'appréciation des critères relatifs, notamment à la durée des formations, l'animation des sessions, et le côté pratique. Ces ajustements contribueraient à maximiser l'impact des formations et à mieux répondre aux attentes différenciées des bénéficiaires.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 11 : Degré de satisfaction des actifs de la filière lait local par rapport aux modules et à l'environnement de la formation, par sexe (%)

Les résultats de l'enquête de satisfaction mettent en lumière un haut degré de satisfaction des actifs de la filière pomme de terre par rapport aux modules et à l'environnement de la formation, avec une moyenne globale de 96,4 %. Les hommes et les femmes présentent un niveau de satisfaction égal, bien que quelques nuances apparaissent dans certains aspects.

La pertinence des modules de formation recueille un score quasi unanime de 99,3 % (99,8 % pour les hommes et 98,7 % pour les femmes). Ce haut niveau de satisfaction traduit l'alignement des contenus

avec les attentes des bénéficiaires et les exigences de la filière. Cela démontre que les modules répondent efficacement aux besoins des participants, en tenant compte des spécificités de la production et de la commercialisation de la pomme de terre.

La cohérence entre le volume horaire et la densité des contenus est également très bien notée, avec une satisfaction moyenne de 97,6 %. Les femmes (99,0 %) affichent une satisfaction légèrement supérieure à celle des hommes (96,6 %). Ce résultat suggère que la structuration du temps alloué aux modules est globalement bien perçue, favorisant une assimilation optimale des connaissances.

La technique d'animation des modules atteint un score exceptionnel de 99,7 %, avec une quasi-égalité entre hommes et femmes. Cela reflète une méthode pédagogique interactive et engageante, adaptée aux styles d'apprentissage variés des bénéficiaires, contribuant à maintenir un haut niveau d'engagement.

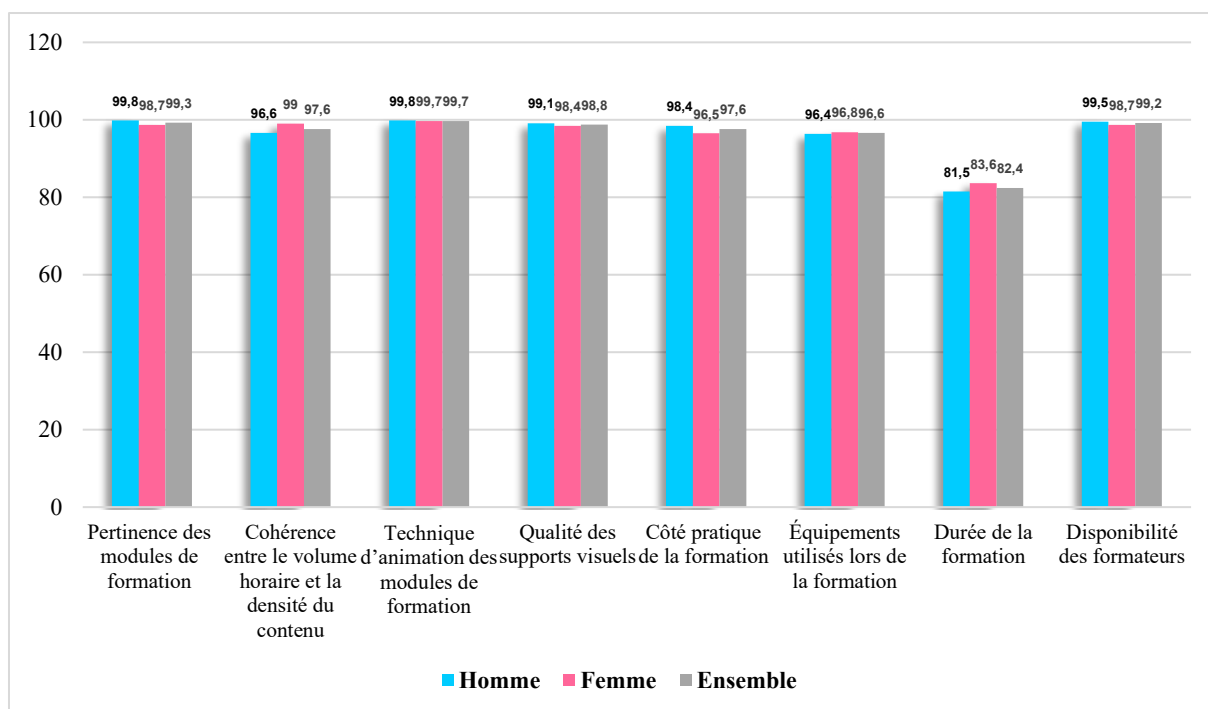
La qualité des supports visuels (images, logigrammes, symboles) utilisés lors des sessions de formation reçoit également une appréciation élevée, avec une moyenne de 98,8 %. Bien que les hommes (99,1 %) soient légèrement plus satisfaits que les femmes (98,4 %), ces résultats indiquent que les supports utilisés facilitent la compréhension et renforcent l'impact des formations.

Le côté pratique de la formation, essentiel pour l'application des connaissances, recueille une satisfaction moyenne de 97,6 %, légèrement supérieure chez les hommes (98,4 %) par rapport aux femmes (96,5 %). Ces résultats montrent que la dimension pratique des formations est perçue comme très bénéfique, bien que des ajustements mineurs pourraient encore renforcer son adéquation avec les attentes des femmes. Les équipements utilisés lors de la formation obtiennent un score moyen de 96,6 %, sans écart significatif entre les sexes. Ce résultat reflète la satisfaction des participants quant à la qualité et à l'adéquation des outils utilisés, bien que des améliorations ciblées pourraient être envisagées pour maintenir ce niveau élevé à long terme.

La durée de la formation, bien que satisfaisante dans l'ensemble (82,4 %), reste un point à améliorer. Les femmes (83,6 %) sont légèrement plus satisfaites que les hommes (81,5 %), mais ce score inférieur aux autres dimensions indique que certains participants pourraient ressentir un besoin de prolonger ou de rééquilibrer les modules pour un apprentissage plus approfondi.

Enfin, la disponibilité des formateurs est hautement appréciée, avec un score de 99,2 % (99,5 % pour les hommes et 98,7 % pour les femmes). Cette disponibilité témoigne d'un fort engagement des formateurs à répondre aux préoccupations des participants et à respecter le chronogramme prévu.

La formation dans la filière pomme de terre est perçue comme pertinente, bien structurée et adaptée aux besoins des bénéficiaires. Toutefois, des efforts pourraient être faits pour ajuster la durée des sessions et renforcer encore davantage l'intégration des aspects pratiques, en tenant compte des attentes spécifiques des hommes et des femmes. Ces améliorations garantiraient une satisfaction durable et un impact accru des formations.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 12 : Degré de satisfaction des actifs de la filière pomme de terre par rapport aux modules et à l'environnement de la formation, par sexe (%)

Les données montrent un haut degré de satisfaction des actifs des deux filières agropastorales (lait local et pomme de terre) par rapport aux modules et à l'environnement de la formation. La satisfaction globale moyenne atteint 95,1 %, avec un écart légèrement plus favorable aux hommes (95,4 %) qu'aux femmes (94,1 %). Ces résultats traduisent une reconnaissance généralisée de la pertinence des formations, bien que des variations existent entre les filières.

Dans la filière pomme de terre, les hommes et les femmes affichent un niveau de satisfaction identique (96,4 %). Ce résultat montre une perception homogène de la qualité des modules et de l'environnement de formation. Il reflète notamment une bonne adaptation des contenus aux besoins spécifiques de chaque sexe et aux exigences globales de la filière, ainsi qu'une méthode pédagogique équilibrée et inclusive.

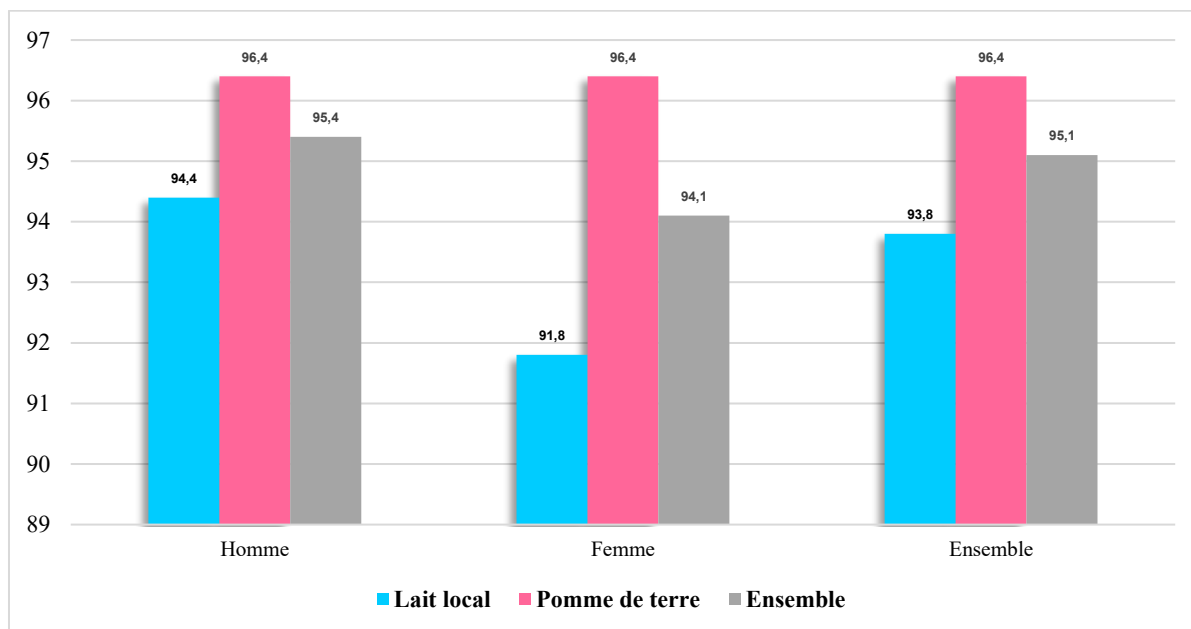
En revanche, dans la filière lait local, les écarts entre les sexes sont légèrement plus marqués. Les hommes enregistrent un niveau de satisfaction de 94,4 %, contre 91,8 % pour les femmes, soit une différence de 2,6 points. Cette disparité pourrait s'expliquer par une perception différente de la pertinence des modules ou de l'environnement de formation. Les femmes pourraient notamment s'attendre à davantage de contenus pratiques ou de thématiques spécifiques à leur rôle dans la chaîne de valeur (ex. : transformation et commercialisation du lait).

En comparant les deux filières, la filière pomme de terre présente un niveau de satisfaction globalement supérieur (96,4 %) à celui de la filière lait local (93,8 %). Cette différence suggère une meilleure adéquation des modules et de l'environnement de formation avec les attentes des bénéficiaires dans la filière pomme de terre, qui bénéficie peut-être d'une structuration plus adaptée aux réalités techniques et commerciales.

Ces résultats soulignent l'importance d'une approche différenciée dans le déploiement des formations continues. Pour améliorer davantage la satisfaction des femmes dans la filière lait local, il serait pertinent d'intégrer des contenus ciblés, comme les techniques de transformation ou de marketing, et d'ajuster les outils pédagogiques pour mieux répondre à leurs attentes. Par ailleurs, les acquis de la filière pomme de

terre pourraient inspirer des améliorations dans d'autres secteurs, notamment en matière d'équilibre entre théorie et pratique.

En somme, ces données témoignent d'un fort impact positif des formations continues, tout en mettant en lumière des pistes d'amélioration pour garantir une satisfaction encore plus homogène entre les sexes et entre les filières. Une telle démarche renforcerait l'efficacité des formations et contribuerait au développement durable des filières agropastorales.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 13 : Degré de satisfaction des actifs des deux filières agropastorales par rapport aux modules et à l'environnement de la formation, par sexe (%)

2.3. Valeur ajoutée des actions de formation

Cette section examine l'impact des formations continues sur l'amélioration des compétences, l'activité professionnelle des actifs et leurs capacités à faire face aux défis professionnels, en mettant l'accent sur les filières lait local et pomme de terre.

2.3.1. Amélioration des compétences des actifs

Les résultats présentés dans le tableau ci-dessous montrent une majorité des répondants ayant constaté une amélioration significative de leurs compétences après la formation. En effet, 66,0% des hommes et 62,7% des femmes ont rapporté une amélioration significative, représentant ensemble 64,8% de l'échantillon global. Cela indique que la formation a eu un impact substantiel sur les compétences des participants, avec une légère prépondérance chez les hommes.

Cependant, il est également notable que 31,6% des hommes et 34,1% des femmes ont observé une amélioration légère, ce qui constitue 32,5% de l'ensemble des participants. Cette catégorie, bien que plus faible que l'amélioration significative, montre que certains bénéficiaires de la formation ont perçu un progrès modéré dans leurs compétences, mais peut-être pas au niveau qu'ils attendaient ou souhaitaient.

La catégorie des non-améliorations reste relativement faible, avec 2,4% des hommes et 3,2% des femmes déclarant ne pas avoir observé d'amélioration dans leurs compétences, représentant 2,7% de l'ensemble des participants. Cette proportion montre que la formation a eu une efficacité globale, mais il subsiste un petit pourcentage de participants qui n'ont pas constaté d'améliorations, ce qui pourrait être attribué à divers facteurs tels que la qualité de l'animation, la pertinence des modules pour certains profils, ou des obstacles à l'application des acquis dans la pratique.

Tableau 11: Répartition des actifs par sexe selon le niveau d'amélioration des compétences

Niveau d'amélioration des compétences	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	16	2,4	12	3,2	28	2,7
Oui, légèrement	207	31,6	129	34,1	336	32,5
Oui, significativement	433	66,0	237	62,7	670	64,8
Ensemble	656	100,0	378	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Globalement, 64,8% des participants des deux filières ont constaté une amélioration significative de leurs compétences, tandis que 32,5% ont observé une amélioration légère, ce qui témoigne de l'efficacité générale de la formation continue. Toutefois, des disparités apparaissent entre les deux filières, suggérant qu'une attention particulière pourrait être requise pour adapter davantage les formations et maximiser leur impact, notamment dans la filière lait local.

Dans la filière pomme de terre, l'impact de la formation semble particulièrement marqué, avec 67,4% des participants rapportant des améliorations significatives. Ce résultat pourrait s'expliquer par la nature de la formation, qui semble avoir répondu de manière plus ciblée aux besoins et défis propres à cette filière, entraînant une progression plus notable des compétences.

En revanche, bien que l'impact dans la filière lait local reste positif, la proportion d'actifs ayant observé une amélioration significative est plus faible, à 57,7%, et 36,2% des participants y ont noté une amélioration légère. Cette tendance suggère que bien que la formation ait eu des résultats positifs, des ajustements pourraient être nécessaires pour mieux répondre aux besoins spécifiques de cette filière.

Enfin, la faible proportion d'actifs ne constatant aucune amélioration (seulement 2,7% au total) indique que la formation a globalement eu un effet bénéfique, même si certains participants pourraient encore bénéficier de modules plus adaptés à leurs besoins spécifiques.

Tableau 12: Répartition des actifs par filières agropastorales selon le niveau d'amélioration des compétences

Niveau d'amélioration des compétences	Lait local		Pomme de terre		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	17	6,1	11	1,5	28	2,7
Oui, légèrement	101	36,2	235	31,1	336	32,5
Oui, significativement	161	57,7	509	67,4	670	64,8
Ensemble	279	100,0	755	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Les données du Graphique ci-dessous révèlent les compétences améliorées des actifs de la filière lait local suite aux formations continues, en mettant en évidence des disparités notables entre les sexes et des niveaux de maîtrise variables selon les thématiques.

Globalement, la maîtrise des approches et stratégies d'accès au marché et de commercialisation enregistre le meilleur taux d'amélioration (60,3 %), avec une légère avance pour les femmes (61,3 %) par rapport aux hommes (60,0 %). Cela montre une assimilation équilibrée des concepts de marketing et de commercialisation par les deux sexes, confirmant leur importance stratégique pour la filière.

En revanche, les hommes affichent une meilleure maîtrise des itinéraires techniques de production, stockage et conservation du lait local (61,5 % contre 45,2 % pour les femmes, soit une moyenne globale de 57,6 %). Cette différence pourrait s'expliquer par une prédominance masculine dans les activités techniques de production et de gestion des infrastructures, souvent liées à des tâches exigeant des efforts physiques ou des connaissances spécifiques.

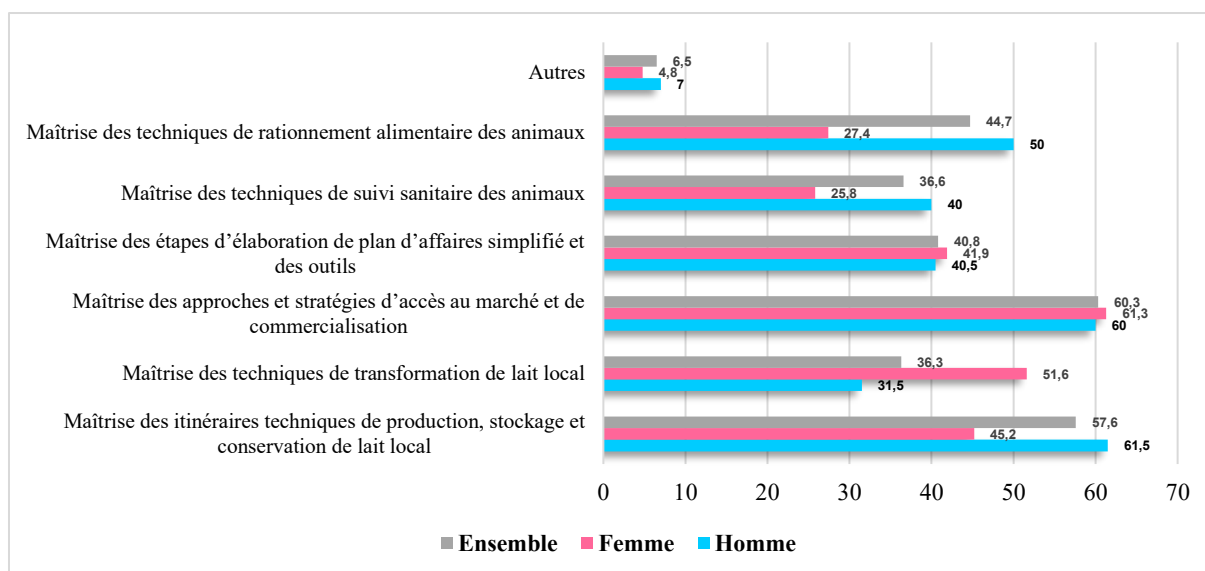
Pour les techniques de transformation du lait local, les femmes dépassent largement les hommes avec une maîtrise de 51,6 %, contre seulement 31,5 % pour ces derniers, pour une moyenne globale de 36,3 %. Ce résultat reflète probablement le rôle central des femmes dans les activités de transformation et de valorisation des produits laitiers, notamment dans des tâches comme la fabrication de fromage ou de yaourt, qui sont souvent associées à leurs responsabilités traditionnelles.

Sur le plan des techniques de rationnement alimentaire des animaux, les hommes présentent une meilleure maîtrise (50,0 %) que les femmes (27,4 %), avec une moyenne de 44,7 %. Cette disparité peut s'expliquer par une implication plus fréquente des hommes dans la gestion nutritionnelle des troupeaux, qui nécessite des compétences techniques spécifiques.

En ce qui concerne la maîtrise des étapes d'élaboration de plans d'affaires simplifiés, les résultats montrent une faible amélioration globale (40,8 %), avec des écarts peu significatifs entre hommes (40,5 %) et femmes (41,9 %). Ce faible score global souligne le besoin de renforcer ce module, essentiel pour structurer les activités économiques et accéder aux financements.

Enfin, la maîtrise des techniques de suivi sanitaire des animaux reste limitée, surtout pour les femmes (25,8 % contre 40,0 % pour les hommes, avec une moyenne de 36,6 %). Cette faiblesse pourrait s'expliquer par des barrières d'accès aux outils ou par un déficit de sensibilisation des femmes à l'importance du suivi sanitaire.

En somme, ces résultats traduisent une amélioration globale des compétences, bien qu'avec des disparités liées au genre et aux domaines. Les formations semblent avoir répondu davantage aux attentes des hommes dans les aspects techniques et de gestion des troupeaux, tandis que les femmes ont mieux progressé dans les domaines de la transformation et de la commercialisation. Ces constats plaident pour une approche plus ciblée dans la conception des formations, afin de mieux équilibrer l'acquisition des compétences et de maximiser l'impact sur toute la chaîne de valeur du lait local.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 14 : Compétences améliorées des actifs de la filière lait local par sexe (%)

Les données du Graphique ci-dessous mettent en évidence les compétences améliorées des actifs de la filière pomme de terre après les formations continues, tout en illustrant des différences significatives entre les sexes selon les thématiques abordées.

La maîtrise des itinéraires techniques de production, stockage et conservation de pomme de terre se distingue comme le domaine le mieux assimilé, avec un taux global de 73,0 %. Les hommes (79,3 %) surpassent nettement les femmes (63,8 %), reflétant leur plus grande implication dans les aspects techniques de la production et de la gestion des infrastructures. Cette disparité souligne l'importance d'adapter les formations pour renforcer les capacités des femmes dans ces domaines clés.

En revanche, la maîtrise des techniques de transformation de la pomme de terre reste très faible, avec une moyenne de seulement 14,5 % (14,1 % pour les hommes et 15,1 % pour les femmes). Ce résultat révèle un déficit de compétences dans un segment essentiel pour la valorisation du produit. Il indique un besoin urgent d'introduire des modules spécifiques et pratiques axés sur la transformation, afin de diversifier les débouchés économiques des bénéficiaires.

Pour les techniques de compostage, le niveau d'amélioration est plus équilibré entre hommes (61,4 %) et femmes (57,2 %), avec une moyenne globale de 59,7 %. Cette performance montre une bonne appropriation des pratiques écologiques par les deux sexes, bien que des efforts supplémentaires soient nécessaires pour combler l'écart entre eux.

En ce qui concerne les bonnes pratiques agroécologiques de production, les résultats sont modestes, avec une moyenne de 31,7 % (34,5 % pour les hommes et 27,6 % pour les femmes). Ce score reflète des défis dans l'adoption de pratiques durables, probablement liés à un manque d'appui technique ou de démonstrations pratiques lors des formations.

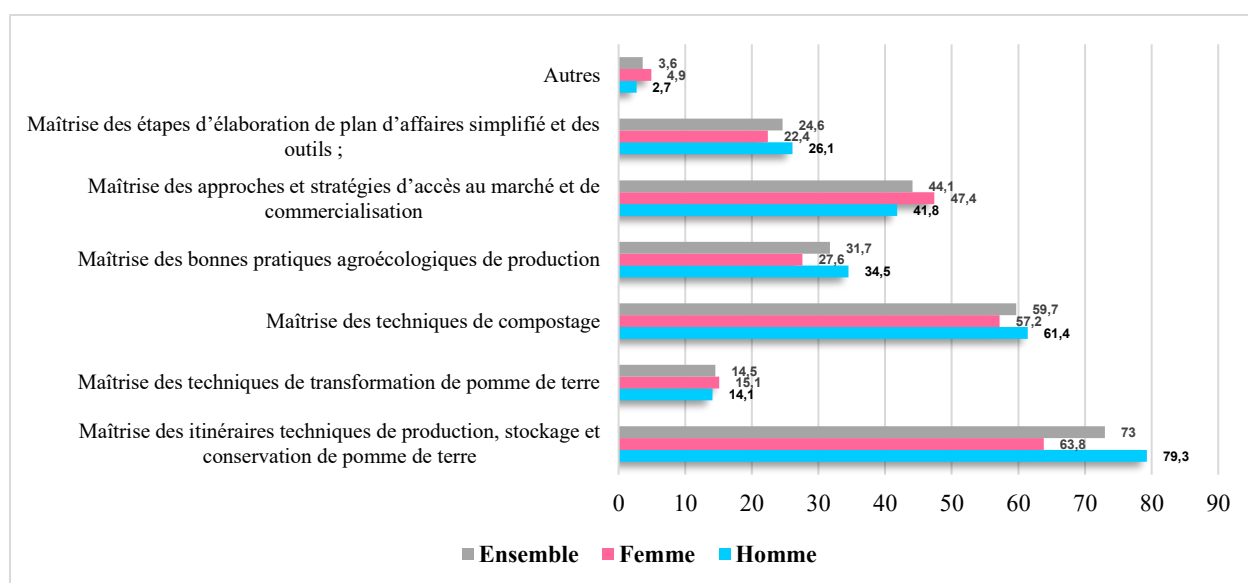
Les approches et stratégies d'accès au marché et de commercialisation affichent un taux d'amélioration global de 44,1 %, avec un avantage pour les femmes (47,4 %) par rapport aux hommes (41,8 %). Ce résultat traduit l'intérêt des femmes pour des activités liées à la vente et au marketing, qui constituent souvent une extension naturelle de leur rôle dans la filière.

La maîtrise des étapes d'élaboration de plans d'affaires simplifiés est relativement faible, avec un taux global de 24,6 % (26,1 % pour les hommes et 22,4 % pour les femmes). Cette lacune suggère la nécessité

de renforcer les modules de formation liés à la gestion entrepreneuriale, un aspect crucial pour sécuriser les financements et structurer les activités économiques.

Enfin, la catégorie "Autres" enregistre des taux très faibles (2,7 % pour les hommes et 4,9 % pour les femmes, avec une moyenne de 3,6 %), indiquant que peu de participants ont signalé d'améliorations en dehors des domaines identifiés.

En somme, les résultats montrent une amélioration générale des compétences, mais avec des disparités importantes selon les genres et les thématiques. Les formations semblent avoir davantage répondu aux besoins des hommes dans les domaines techniques, tandis que les femmes ont montré une progression notable dans les aspects liés à la commercialisation. Ces résultats soulignent la nécessité d'une approche plus équilibrée et inclusive dans la conception et la mise en œuvre des programmes de formation, en ciblant à la fois les domaines techniques et les opportunités de transformation et de commercialisation.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 15 : Compétences améliorées des actifs de la filière pomme de terre par sexe

2.3.2. Application des compétences acquises par les actifs

Le niveau d'application des compétences montre que la majorité des participants dans les deux sexes ont mis en pratique les compétences acquises lors de la formation. En effet, 62,0% des participants ont affirmé avoir appliqué leurs compétences, tandis que 34,2% ont indiqué les avoir appliquées partiellement. Ces résultats suggèrent une bonne assimilation des compétences et une forte volonté de les mettre en œuvre dans leurs activités professionnelles.

Cependant, il existe une minorité de participants, soit 3,8%, qui ont déclaré n'avoir appliqué leurs compétences pas vraiment. Cette proportion, bien que faible, peut indiquer des obstacles à l'application totale des compétences acquises, que ce soit en raison de facteurs externes comme des contraintes liées aux conditions de travail ou d'autres défis professionnels.

Les différences entre les sexes sont assez minimes. 62,7% des hommes et 60,8% des femmes ont indiqué appliquer leurs compétences tout à fait, ce qui démontre une application des acquis relativement homogène entre les sexes. En revanche, une proportion légèrement plus élevée de femmes (5,6%) que d'hommes (2,7%) ont exprimé une application partielle ou limitée des compétences, ce qui pourrait suggérer la nécessité d'un accompagnement supplémentaire pour certaines participantes.

Dans l'ensemble, ces résultats témoignent de l'efficacité de la formation continue et de la motivation des participants à utiliser les compétences acquises dans leurs pratiques professionnelles, même si des ajustements pourraient être envisagés pour améliorer l'application totale de ces compétences.

Tableau 13: Répartition des actifs par sexe selon le niveau d'application des compétences

Niveau d'application des compétences	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Partiellement	227	34,6	127	33,6	354	34,2
Tout à fait	411	62,7	230	60,8	641	62,0
Pas vraiment	18	2,7	21	5,6	39	3,8
Total	656	100,0	378	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Le niveau d'application des compétences dans les deux filières agropastorales montre que, dans l'ensemble, une majorité des participants ont appliqué les compétences acquises lors de la formation. 62,0% des participants ont indiqué qu'ils ont mis en œuvre leurs compétences, tandis que 34,2% ont partiellement appliqué. Cela témoigne de l'efficacité de la formation et de l'engagement des bénéficiaires à utiliser les compétences acquises dans leur travail.

En filière pomme de terre, la proportion de participants ayant appliqué tout à fait les compétences est plus élevée, atteignant 64,2%, ce qui suggère que cette formation a permis une intégration plus complète des acquis dans les pratiques professionnelles. De plus, 33,2% des participants de cette filière ont déclaré avoir appliqué les compétences partiellement, une proportion similaire à celle observée dans l'ensemble.

En revanche, dans la filière lait local, bien que la majorité des participants (55,9%) aient appliqué tout à fait les compétences acquises, une proportion plus importante (36,9%) a opté pour une application partielle. Cette différence peut suggérer que, dans cette filière, les conditions professionnelles ou les pratiques existantes offrent davantage de défis pour l'application totale des compétences.

Les proportions d'actifs n'ayant pas vraiment appliqué les compétences sont faibles dans les deux filières, mais plus marquées dans la filière lait local (7,2%) par rapport à la filière pomme de terre (2,5%). Ces résultats pourraient indiquer qu'une partie des participants de la filière lait local rencontre des obstacles plus importants à l'application complète des compétences, nécessitant peut-être un accompagnement plus ciblé pour surmonter ces défis.

Bien que l'application des compétences soit globalement positive, des ajustements spécifiques pourraient être nécessaires, notamment dans la filière lait local, pour garantir une utilisation optimale des compétences acquises par tous les participants.

Tableau 14: Répartition des actifs par filières agropastorales selon le niveau d'application des compétences

Niveau d'application des compétences	Lait local		Pomme de terre		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Partiellement	103	36,9	251	33,2	354	34,2
Tout à fait	156	55,9	485	64,2	641	62,0
Pas vraiment	20	7,2	19	2,5	39	3,8
Total	279	100,0	755	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Les données du Graphique ci-dessous révèlent des disparités dans l'application des compétences acquises par les actifs de la filière lait local, notamment entre les sexes et selon les thématiques abordées. Ces résultats offrent des indications importantes sur l'efficacité des formations et leur mise en pratique.

La maîtrise des itinéraires techniques de production, stockage et conservation de lait local est l'une des compétences les plus appliquées, avec un taux global de 57,9 %. Cependant, on note une nette différence

entre les hommes (62,3 %) et les femmes (43,3 %). Cela reflète une plus grande capacité ou opportunité pour les hommes à mettre en pratique ces compétences, probablement en raison d'un meilleur accès aux ressources ou aux équipements nécessaires.

En ce qui concerne la maîtrise des techniques de transformation de lait local, les femmes (56,7 %) dépassent largement les hommes (27,6 %), avec une moyenne de 34,4 %. Ce résultat témoigne de l'implication accrue des femmes dans les activités de transformation, souvent liées à leur rôle traditionnel dans la gestion domestique et la transformation des produits alimentaires.

Les approches et stratégies d'accès au marché et de commercialisation enregistrent un taux global de 56,0 %, avec une application presque équivalente entre hommes (55,8 %) et femmes (56,7 %). Cela montre que ce volet des formations a répondu de manière équilibrée aux besoins des deux sexes, soulignant l'importance croissante de la commercialisation dans les activités économiques locales.

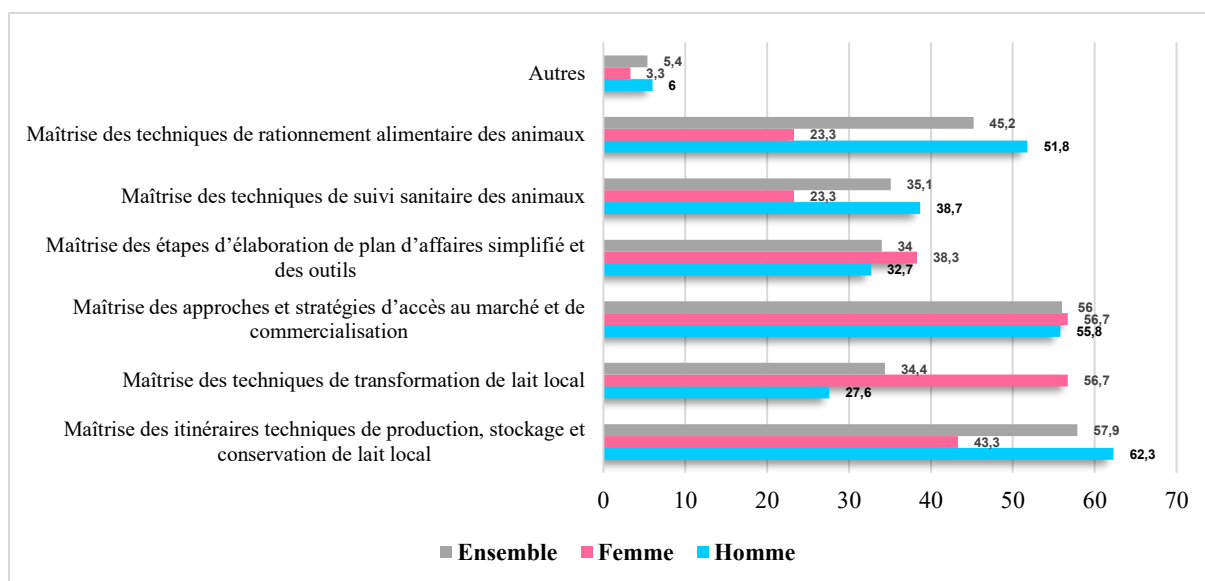
La maîtrise des étapes d'élaboration de plans d'affaires simplifiés reste relativement faible, avec un taux moyen de 34,0 % (32,7 % pour les hommes et 38,3 % pour les femmes). Cette lacune pourrait refléter des difficultés dans la compréhension ou la mise en œuvre des outils entrepreneuriaux, nécessitant un accompagnement renforcé post-formation.

Les techniques de suivi sanitaire des animaux sont peu appliquées, avec un taux global de 35,1 %, davantage pratiquées par les hommes (38,7 %) que par les femmes (23,3 %). Cette différence peut être attribuée à des contraintes spécifiques, telles qu'un accès limité des femmes aux ressources vétérinaires ou à la mobilité nécessaire pour ces activités.

La maîtrise des techniques de rationnement alimentaire des animaux est mieux appliquée par les hommes (51,8 %) que par les femmes (23,3 %), avec une moyenne de 45,2 %. Cette différence souligne des barrières structurelles ou culturelles qui limitent l'implication des femmes dans la gestion alimentaire du bétail.

Enfin, la catégorie "Autres" affiche les taux d'application les plus faibles, avec seulement 5,4 % en moyenne (6,0 % pour les hommes et 3,3 % pour les femmes). Cela indique que peu d'autres compétences acquises en formation ont été traduites en pratiques concrètes, suggérant des limites dans leur pertinence ou leur utilité immédiate.

En somme, les résultats montrent que les hommes appliquent davantage les compétences liées aux aspects techniques et à la gestion du bétail, tandis que les femmes se distinguent dans les activités de transformation et de commercialisation. Ces tendances mettent en lumière la nécessité d'une approche différenciée dans le renforcement des capacités post-formation, en tenant compte des contraintes spécifiques à chaque groupe. Un suivi personnalisé et des appuis ciblés pourraient ainsi maximiser l'impact des compétences acquises.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 16 : Application des compétences acquises par les actifs de la filière lait local par sexe (%)

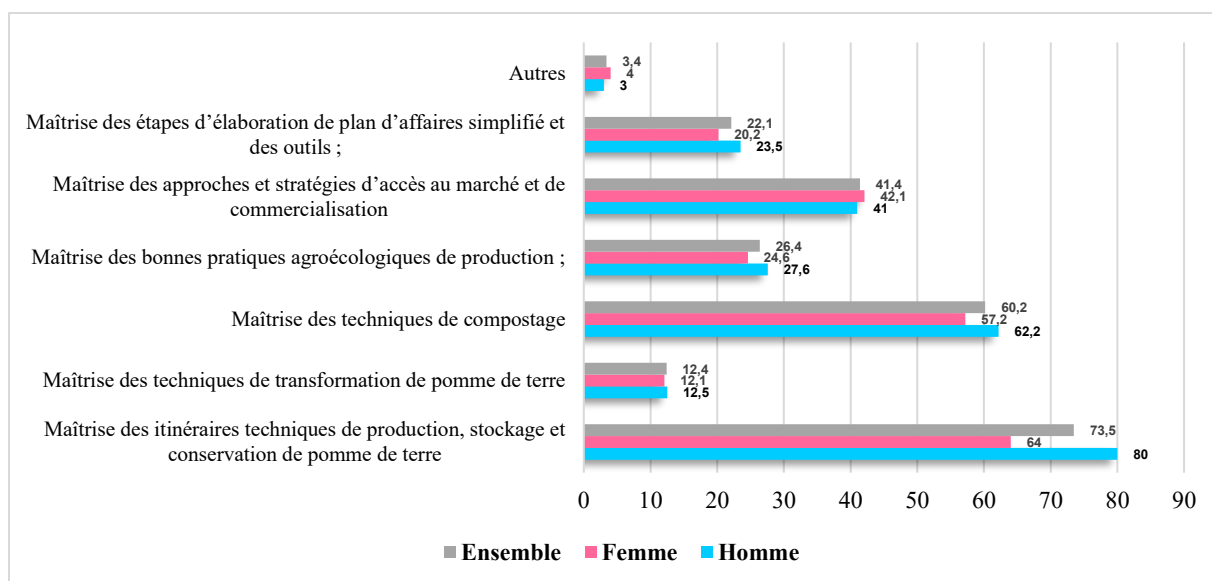
L'analyse des données relatives à l'application des compétences acquises par les actifs de la filière pomme de terre révèle des tendances significatives.

La compétence la plus appliquée est la maîtrise des itinéraires techniques de production, stockage et conservation, avec un taux global de 73,5%. Les hommes (80,0%) présentent un niveau d'application plus élevé que les femmes (64,0%), reflétant une disparité entre les sexes. Les techniques de compostage arrivent en deuxième position avec une application de 60,2%, les hommes (62,2%) devançant légèrement les femmes (57,2%).

En revanche, certaines compétences sont faiblement appliquées. Les techniques de transformation de la pomme de terre affichent un taux très bas de 12,4%, similaire chez les hommes (12,5%) et les femmes (12,1%), témoignant d'une difficulté générale à intégrer ces pratiques. De même, les bonnes pratiques agroécologiques de production sont peu utilisées (26,4%), avec une application légèrement plus élevée chez les hommes (27,6%) par rapport aux femmes (24,6%).

La maîtrise des étapes d'élaboration de plan d'affaires simplifié et des outils est également peu appliquée, avec un taux global de 22,1%. Les hommes (23,5%) montrent une application légèrement supérieure à celle des femmes (20,2%). Enfin, une faible proportion d'actifs (3,4%) applique d'autres compétences, ce pourcentage étant légèrement plus élevé chez les femmes (4,0%) que chez les hommes (3,0%).

Ces résultats mettent en évidence une meilleure application des compétences techniques liées à la production et au compostage, tandis que les compétences liées à la transformation et aux pratiques agroécologiques restent sous-utilisées. Cela souligne l'importance d'un suivi post-formation renforcé, particulièrement pour accompagner les femmes et réduire les écarts observés. De plus, des formations mieux adaptées aux besoins spécifiques et aux contraintes locales pourraient favoriser une application accrue des compétences moins utilisées.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 17 : Application des compétences acquises par les actifs de la filière pomme de terre par sexe (%)

2.3.3. Amélioration de l'activité professionnelle

Les résultats du niveau d'amélioration de l'activité professionnelle révèlent une tendance globalement positive parmi les participants des deux sexes. En effet, 62,8% des actifs rapportent une amélioration significative de leur activité professionnelle suite à la formation, et 32,5% notent une amélioration légère. Cela suggère que la formation continue a eu un impact globalement favorable sur l'évolution de l'activité des bénéficiaires.

Cependant, des différences apparaissent lorsqu'on examine les résultats par sexe. Chez les hommes, 64,3% rapportent une amélioration significative, tandis que 60,1% des femmes signalent une amélioration du même ordre. Bien que l'impact positif soit présent dans les deux groupes, les hommes semblent bénéficier légèrement davantage de l'impact de la formation sur leur activité professionnelle.

Une faible proportion des participants, 4,7% au total, indique qu'aucune amélioration n'a été observée dans leur activité professionnelle. Cette proportion est légèrement plus élevée chez les femmes (6,9%) que chez les hommes (3,5%), ce qui pourrait indiquer que certaines femmes rencontrent davantage de difficultés à appliquer ou à percevoir l'impact des compétences acquises sur leur activité professionnelle.

En somme, bien que l'ensemble des participants rapporte principalement des améliorations significatives ou légères de leurs activités professionnelles, des ajustements spécifiques pourraient être envisagés pour mieux accompagner certains groupes, notamment les femmes, afin d'optimiser les effets de la formation sur leurs pratiques professionnelles.

Tableau 15: Répartition des actifs par sexe selon le niveau d'amélioration de leur activité professionnelle

Niveau	Homme		Femme		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	23	3,5	26	6,9	49	4,7
Oui, légèrement	211	32,2	125	33,1	336	32,5
Oui, significativement	422	64,3	227	60,1	649	62,8
Ensemble	656	100,0	378	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Les résultats concernant l'amélioration de l'activité professionnelle des bénéficiaires de la formation continuent de démontrer des effets positifs dans les deux filières, bien qu'il existe des différences notables entre la filière lait local et la filière pomme de terre.

En total, 62,8% des participants rapportent une amélioration significative de leur activité professionnelle, et 32,5% une amélioration légère. Cela montre que la majorité des bénéficiaires ont observé des bénéfices tangibles de la formation. Toutefois, la proportion de participants n'ayant constaté aucune amélioration reste faible à 4,7%, suggérant que la formation a globalement été bénéfique.

En examinant les résultats par filière, on remarque que dans la filière pomme de terre, une plus grande proportion des actifs (65,2%) rapporte une amélioration significative, par rapport à la filière lait local où 56,3% des participants ont observé des progrès notables. Cela suggère que les formations dans la filière pomme de terre ont eu un impact plus direct ou plus pertinent sur les activités des bénéficiaires. D'autre part, la filière lait local présente un pourcentage plus élevé de participants (7,9%) qui n'ont pas constaté d'amélioration dans leur activité professionnelle, contre seulement 3,6% dans la filière pomme de terre. Cela pourrait indiquer que la formation dans la filière lait local n'a pas répondu aussi efficacement aux attentes ou besoins des participants, ou qu'il existe des obstacles spécifiques à cette filière qui freinent l'application des compétences acquises.

En somme, bien que la formation continue ait globalement apporté des améliorations significatives dans les deux filières, il serait pertinent de mettre l'accent sur des ajustements ou un soutien supplémentaire dans la filière lait local afin de maximiser son impact sur l'activité professionnelle des bénéficiaires.

Tableau 16: Répartition des actifs par sexe selon le niveau d'amélioration de leur activité professionnelle

Niveau	Lait local		Pomme de terre		Ensemble	
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Non	22	7,9	27	3,6	49	4,7
Oui, légèrement	100	35,8	236	31,3	336	32,5
Oui, significativement	157	56,3	492	65,2	649	62,8
Ensemble	279	100,0	755	100,0	1034	100,0

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

L'analyse des données concernant l'impact de la formation sur l'activité professionnelle des actifs de la filière lait local met en évidence plusieurs avancées significatives.

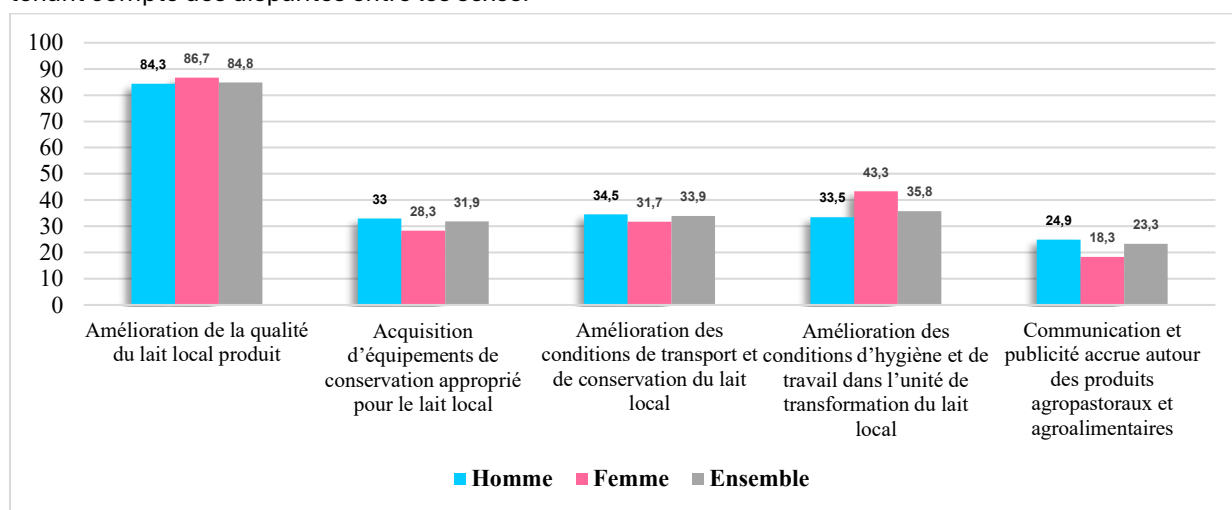
Tout d'abord, l'amélioration de la qualité du lait local produit se distingue comme le principal impact, avec un taux global de 84,8%, légèrement supérieur chez les femmes (86,7%) par rapport aux hommes (84,3%). Cela reflète l'efficacité des formations dans le renforcement des compétences techniques liées à la production.

En termes d'acquisition d'équipements de conservation appropriés, les résultats montrent un taux global de 31,9%, avec une légère prédominance chez les hommes (33,0%) par rapport aux femmes (28,3%). Cela pourrait indiquer des contraintes d'accès aux équipements pour les femmes, qui nécessiteraient une attention particulière. L'amélioration des conditions de transport et de conservation du lait local est rapportée par 33,9% des actifs, les hommes (34,5%) affichant un léger avantage sur les femmes (31,7%). Cela montre des progrès, bien que cette amélioration reste limitée à un tiers des bénéficiaires. Concernant les conditions d'hygiène et de travail dans l'unité de transformation, 35,8% des actifs signalent une amélioration, les femmes (43,3%) étant plus nombreuses que les hommes (33,5%) à en bénéficier. Ce

résultat peut refléter un effet positif des formations ciblant les pratiques d'hygiène, particulièrement pertinent dans les unités de transformation.

Enfin, la communication et publicité autour des produits agropastoraux et agroalimentaires reste l'aspect le moins impacté, avec seulement 23,3% des actifs ayant constaté une amélioration. Cet impact est plus marqué chez les hommes (24,9%) que chez les femmes (18,3%), ce qui suggère un besoin de renforcer les compétences en marketing et communication, notamment pour les femmes.

Ces résultats montrent que, bien que des progrès notables aient été réalisés, certaines dimensions, comme l'accès aux équipements ou les pratiques de communication, nécessitent davantage d'efforts. Cela implique un besoin de suivi continu et de soutien ciblé pour maximiser l'impact de la formation, en tenant compte des disparités entre les sexes.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 18 : Impact de la formation en filière lait local sur l'activité professionnelle par sexe (%)

Le graphique ci-dessous montre l'impact de la formation dans la filière pomme de terre sur l'activité professionnelle, en fonction du sexe des actifs.

Globalement, les résultats indiquent que la formation a conduit à des améliorations dans plusieurs domaines, bien que les taux varient légèrement entre les hommes et les femmes. L'amélioration de la qualité de la pomme de terre produite est l'impact le plus notable, avec un taux élevé de 90,4% chez les hommes, contre 83,6% chez les femmes, et un total de 87,6% pour l'ensemble des répondants de la filière pomme de terre. Cela suggère que la formation a un impact significatif sur la qualité de la production, bien qu'un écart subsiste entre les sexes.

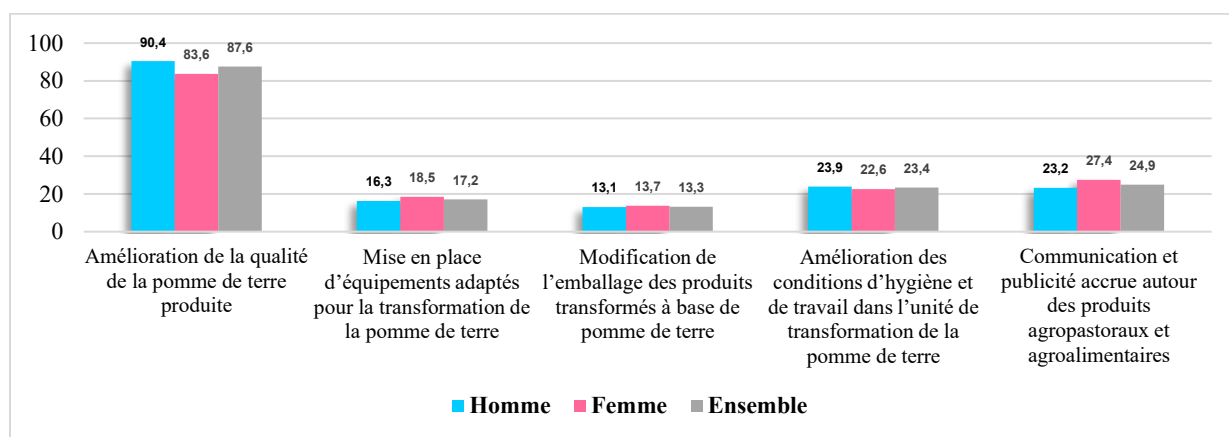
En ce qui concerne la mise en place d'équipements adaptés pour la transformation, l'impact reste faible, avec 16,3% des hommes et 18,5% des femmes ayant fait des progrès dans ce domaine, ce qui conduit à une moyenne de 17,2% pour l'ensemble. Cela indique que bien que la formation ait encouragé l'utilisation de nouveaux équipements, cet aspect pourrait nécessiter davantage de soutien pour une adoption plus large.

La modification de l'emballage des produits transformés à base de pomme de terre a eu un impact limité, avec une légère différence entre les hommes (13,1%) et les femmes (13,7%), soit une moyenne de 13,3%. Cela suggère que cet aspect de la transformation n'a pas été une priorité majeure dans le cadre de la formation.

L'amélioration des conditions d'hygiène et de travail dans l'unité de transformation a également été un domaine amélioré, avec un taux global de 23,4%, réparti à 23,9% pour les hommes et 22,6% pour les femmes. Ce résultat indique que des progrès ont été réalisés, mais l'écart entre les sexes reste relativement faible.

Enfin, la communication et publicité accrue autour des produits agropastoraux et agroalimentaires a été mieux réalisée chez les femmes (27,4%) que chez les hommes (23,2%), avec une moyenne de 24,9%. Cela suggère que la formation a eu un impact plus significatif sur la visibilité des produits pour les femmes, ce qui pourrait être lié à des stratégies de communication plus adaptées ou à un meilleur engagement des femmes dans ce domaine.

En fin, bien que la formation ait conduit à des améliorations notables dans plusieurs domaines, certains aspects, tels que la mise en place d'équipements adaptés et la modification de l'emballage, semblent encore insuffisamment abordés. Les différences entre les sexes révèlent des tendances intéressantes, notamment une meilleure communication et publicité pour les femmes, mais aussi un écart dans la qualité de la pomme de terre produite. Ces éléments peuvent orienter les futures actions de formation pour renforcer les domaines où les résultats sont moins marqués.

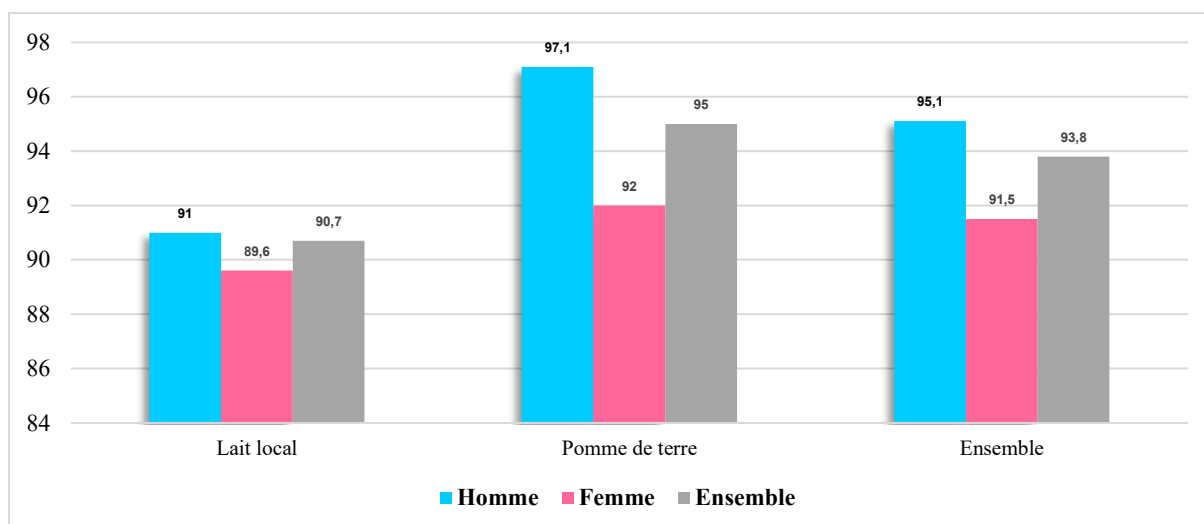


Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 19 : Impact de la formation en filière pomme de terre sur l'activité professionnelle par sexe (%)

2.3.4. Renforcement des capacités face aux défis professionnels

Le graphique ci-dessous illustre l'impact de la formation sur la capacité des actifs à répondre aux défis de leur activité, en fonction du sexe et des filières. Globalement, 93,8% des participants (91,5% des femmes et 95,1% des hommes) affirment que la formation leur a permis de mieux répondre aux défis rencontrés dans leur activité. La filière pomme de terre présente une performance plus marquée, avec 95% des participants indiquant une amélioration, dont 92% chez les femmes et 97,1% chez les hommes. En revanche, la filière lait local montre un taux d'impact légèrement inférieur, avec 90,7% au total, dont 89,6% chez les femmes et 91% chez les hommes. Cela suggère que, bien que la formation ait eu un effet positif dans les deux filières, elle semble avoir été plus efficace pour répondre aux défis dans la filière pomme de terre.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 20 : Impact de la formation sur la capacité à répondre aux défis de l'activité par sexe et filières (%)

Le graphique ci-dessous présente les résultats obtenus après l'application des acquis de la formation dans la filière pomme de terre, en fonction du sexe des bénéficiaires. Les résultats montrent des impacts variés sur plusieurs aspects de l'activité professionnelle.

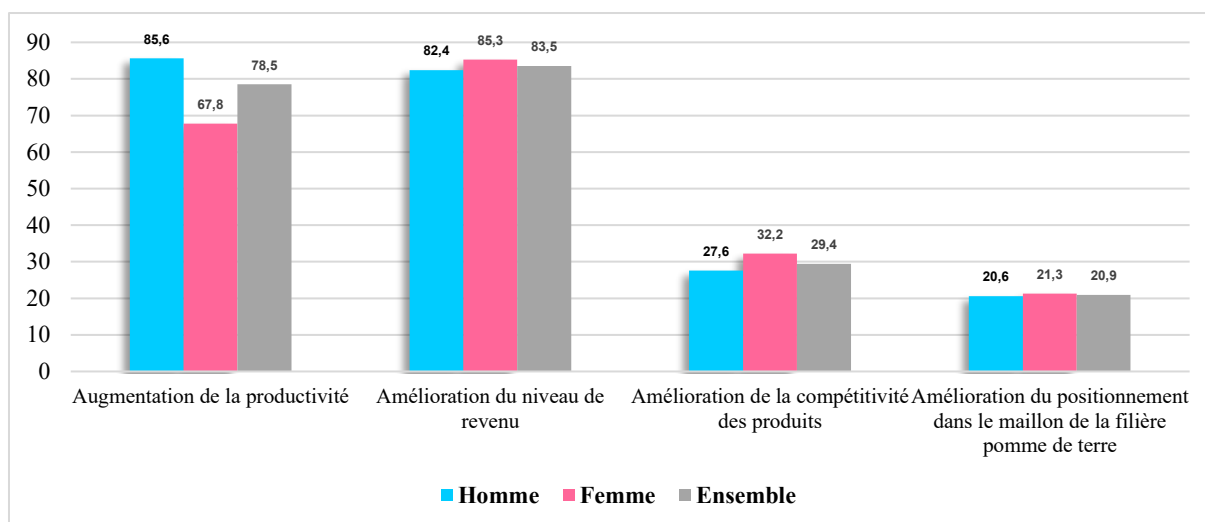
L'augmentation de la productivité est l'un des résultats les plus marquants, avec un taux global de 78,5%, réparti à 85,6% pour les hommes et 67,8% pour les femmes. Cela suggère que la formation a été plus efficace pour augmenter la productivité des hommes que celle des femmes, bien que le taux global demeure élevé. Cette différence pourrait être liée à des facteurs comme l'accès aux ressources ou à des pratiques agricoles spécifiques qui varient entre les sexes.

En termes d'amélioration du niveau de revenu, les résultats montrent une légère différence entre les sexes, avec 82,4% des hommes et 85,3% des femmes rapportant une amélioration, soit un taux moyen de 83,5%. Cela suggère que la formation a été bénéfique pour améliorer les revenus, et cette amélioration semble plus marquée chez les femmes, ce qui pourrait refléter des opportunités accrues dans certains segments du marché ou une meilleure gestion des ressources.

L'amélioration de la compétitivité des produits a eu un impact plus modeste, avec des taux de 27,6% pour les hommes et 32,2% pour les femmes, pour un taux global de 29,4%. Bien que cette amélioration soit positive, elle reste relativement faible, indiquant qu'il reste des défis importants pour accroître la compétitivité des produits de la filière pomme de terre, malgré l'application des acquis de la formation.

Quant à l'amélioration du positionnement dans le maillon de la filière pomme de terre, l'impact est également modeste, avec 20,6% des hommes et 21,3% des femmes rapportant une amélioration, pour un taux moyen de 20,9%. Ces résultats suggèrent que, bien que des progrès aient été réalisés pour mieux se positionner dans la chaîne de valeur de la filière, il reste des obstacles structurels ou organisationnels qui freinent une amélioration plus substantielle.

En outre, bien que la formation ait eu des impacts positifs sur plusieurs aspects de la filière pomme de terre, des disparités entre les sexes subsistent, notamment en termes de productivité et de compétitivité. Les résultats montrent une amélioration générale des revenus, particulièrement pour les femmes, mais l'amélioration de la compétitivité et du positionnement dans la filière reste un domaine où des efforts supplémentaires sont nécessaires pour garantir un impact plus large et plus durable.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 21 : Résultats obtenus après l'application des acquis de la formation par sexe et filière pomme de terre (%)

Le graphique ci-dessous présente les résultats obtenus après l'application des acquis de la formation dans la filière lait local, en fonction du sexe des bénéficiaires. Les données révèlent des impacts variés, avec des différences notables entre les hommes et les femmes.

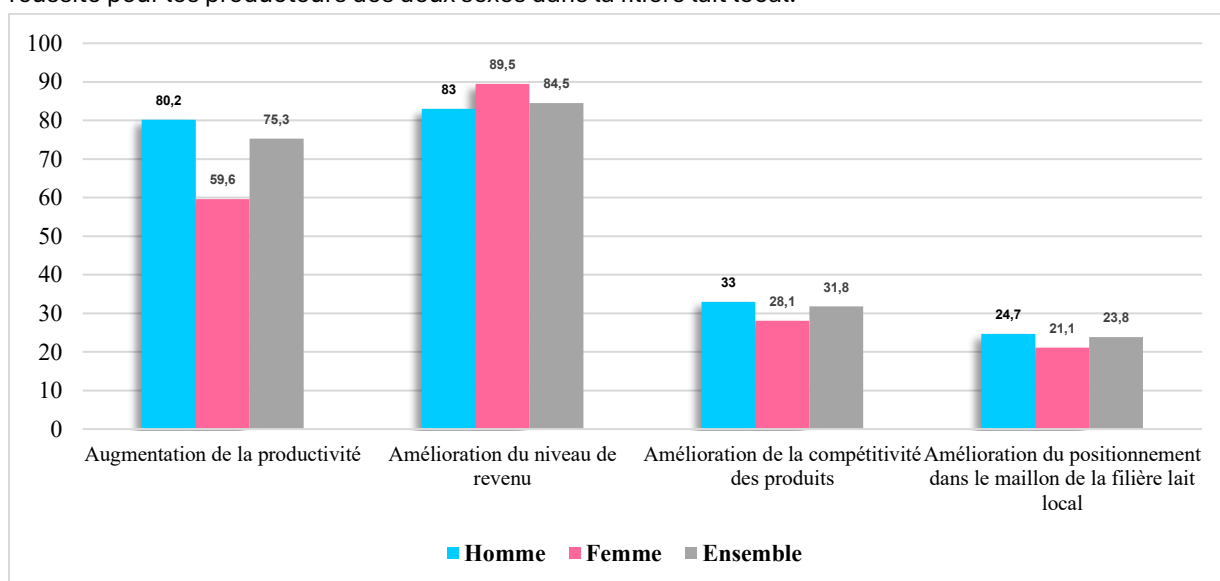
L'augmentation de la productivité a été plus marquée chez les hommes (80,2%) par rapport aux femmes (59,6%), avec un taux moyen de 75,3%. Cela suggère que la formation a permis une meilleure augmentation de la productivité chez les hommes, tandis que les femmes semblent faire face à des défis supplémentaires dans l'application des acquis pour améliorer leur production. Cela pourrait être lié à des différences dans les pratiques de gestion ou l'accès aux ressources et équipements. Concernant l'amélioration du niveau de revenu, les femmes bénéficient d'un taux plus élevé (89,5%) par rapport aux hommes (83,0%), ce qui donne un taux moyen global de 84,5%. Ce résultat indique que la formation a eu un effet plus significatif sur l'amélioration des revenus des femmes que sur ceux des hommes. Cela pourrait être dû à une meilleure gestion financière ou à un accès à des marchés qui ont facilité la vente de produits laitiers pour les femmes.

L'amélioration de la compétitivité des produits montre un impact modéré, avec 33,0% pour les hommes et 28,1% pour les femmes, pour un taux global de 31,8%. Bien que les hommes aient un taux légèrement plus élevé, les deux groupes présentent des résultats relativement faibles dans ce domaine, suggérant qu'il y a encore des obstacles à surmonter pour renforcer la compétitivité des produits laitiers malgré la formation.

Quant à l'amélioration du positionnement dans le maillon de la filière lait local, les résultats sont assez proches, avec 24,7% pour les hommes et 21,1% pour les femmes, soit un taux moyen de 23,8%. Ce résultat indique que la formation a eu un impact modéré sur le positionnement des producteurs dans la chaîne de valeur du lait local, bien qu'il reste un potentiel d'amélioration dans ce domaine pour une meilleure insertion dans le maillon de la filière.

En somme, bien que la formation ait montré des impacts positifs dans la filière lait local, des disparités entre les sexes sont observées. Les hommes ont connu une augmentation plus importante de la productivité, tandis que les femmes ont bénéficié davantage de l'amélioration des revenus. Cependant, l'impact sur la compétitivité des produits et le positionnement dans la filière reste limité, ce qui indique

que des efforts supplémentaires sont nécessaires pour renforcer ces aspects et garantir une plus grande réussite pour les producteurs des deux sexes dans la filière lait local.



Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Graphique 22 : Résultats obtenus après l'application des acquis de la formation par sexe et lait local (%)

RECOMMANDATIONS

À la lumière des résultats de l'enquête réalisée, plusieurs axes d'amélioration sont identifiés afin d'optimiser l'efficacité des formations et de garantir leur impact durable. Les recommandations suivantes visent à répondre aux besoins des actifs, renforcer l'application des compétences acquises et favoriser une intégration réussie dans les filières agropastorales.

Conseil régional de Sikasso

1. **Renforcer les modules pratiques et expérimentaux** : introduire plus d'exercices pratiques et d'ateliers sur le terrain afin d'améliorer l'application des compétences acquises, en particulier pour les thématiques où les résultats ont montré une satisfaction moindre, comme l'agroécologie.
2. **Prévoir l'accompagnement post-formation** : développer un mécanisme de suivi des bénéficiaires après les formations pour assurer la mise en pratique des compétences acquises et résoudre les éventuelles difficultés rencontrées sur le terrain.
3. **Promouvoir des cadres collectifs et coopératifs** : renforcer davantage les formations sur la vie coopérative et les textes de l'OHADA afin de contribuer à l'amélioration de la gouvernance des organisations coopératives.
4. **Optimiser la réalisation des formations continues** : prendre des mesures pour la réalisation des formations pendant la période de l'activité agricole afin de lier la théorie à la pratique.
5. **Mettre en place un mécanisme souple de financement** : mettre en place un mécanisme souple et efficace pour le financement des actions de formation continue.
6. **Mettre en place un dispositif de digitalisation** : mettre en place un dispositif de digitalisation des actions de formation continue, avec un contenu adapté en langue officielle, afin de toucher davantage le public cible (zone d'insécurité).
7. **Évaluer régulièrement les modules de formation** : mettre en place un système d'amélioration continue des modules de formations pour ajuster les contenus et les méthodes d'animation en fonction des retours des participants.

Ces recommandations, alignées sur les résultats de l'étude, visent à maximiser l'impact des actions de formation et à renforcer la durabilité des interventions.

CONCLUSION

L'enquête menée dans le cadre du Programme d'appui aux filières agropastorales (PAFA II) visait à évaluer l'impact des actions de formation continue sur les actifs des filières lait local et pomme de terre. Elle avait pour objectifs spécifiques de mesurer leur degré de satisfaction, d'analyser la valeur ajoutée des formations sur leur activité professionnelle et de formuler des recommandations pour renforcer l'efficacité du programme.

Les résultats montrent que les formations continues ont permis d'atteindre des impacts positifs significatifs. Près de deux tiers des actifs (64,8 %) ont observé une amélioration notable de leurs compétences professionnelles, tandis que 32,5 % ont constaté des progrès plus légers. Les actions de formation ont particulièrement bénéficié aux acteurs de la filière pomme de terre, avec un niveau de satisfaction global plus élevé que dans la filière lait local.

Les actifs ont exprimé des attentes variées, incluant des thématiques techniques (itinéraires de production, irrigation, compostage), organisationnelles (vie coopérative, marketing) et économiques (plans d'affaires). Si les formations ont globalement répondu à ces attentes, des écarts notables subsistent selon les sexes et les filières. Les hommes ont souvent mieux bénéficié des formations techniques, tandis que les femmes ont exprimé une satisfaction plus élevée pour les thématiques liées à la transformation et au marketing, reflétant leur rôle prépondérant dans ces activités.

En termes de satisfaction générale, les bénéficiaires ont salué la pertinence des contenus, la qualité des supports et l'environnement de formation. Toutefois, certains domaines méritent une attention particulière :

- dans la filière lait local, les formations sur des thématiques techniques comme le rationnement alimentaire ou les cultures fourragères ont affiché des taux de satisfaction plus faibles, surtout chez les femmes.
- dans la filière pomme de terre, bien que les niveaux de satisfaction soient élevés, des ajustements sont nécessaires pour améliorer l'adéquation entre les durées des formations et les attentes des participants, notamment pour approfondir les modules pratiques.

Ces résultats mettent en évidence la nécessité de consolider les acquis tout en adaptant les actions de formation aux besoins spécifiques des bénéficiaires. Les disparités relevées, notamment entre les genres, appellent à une approche différenciée et inclusive pour garantir une meilleure équité dans l'accès aux opportunités de formation et aux retombées économiques.

ANNEXES

Annexe 1 : Niveau d'attentes des actifs de la filière lait local selon le sexe

Action de formation continue		Homme		Femme		Ensemble	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Formation en techniques de suivi de l'insémination artificielle	Faible	4	1,9	0	0,0	4	1,4
	Forte	76	35,8	8	11,9	84	30,1
	Moyenne	13	6,1	2	3,0	15	5,4
	Sans attente	119	56,1	57	85,1	176	63,1
Hygiène et bonne technique de traite des animaux	Faible	6	2,8	3	4,5	9	3,2
	Forte	70	33,0	13	19,4	83	29,7
	Moyenne	22	10,4	2	3,0	24	8,6
	Sans attente	114	53,8	49	73,1	163	58,4
Formation sur les Itinéraires techniques de production des cultures fourragères	Faible	2	0,9	1	1,5	3	1,1
	Forte	86	40,6	15	22,4	101	36,2
	Moyenne	22	10,4	2	3,0	24	8,6
	Sans attente	102	48,1	49	73,1	151	54,1
Formation sur le rationnement alimentaire des vaches laitières	Faible	3	1,7	1	1,5	4	1,4
	Forte	97	56,4	13	19,4	110	39,4
	Moyenne	18	10,5	2	3,0	20	7,2
	Sans attente	54	31,4	15	22,4	69	24,7
Formation sur l'utilisation des équipements d'insémination artificielle	Faible	10	4,7	1	1,5	11	3,9
	Forte	50	23,6	7	10,4	57	20,4
	Moyenne	13	6,1	2	3,0	15	5,4
	Sans attente	139	65,6	57	85,1	196	70,3
Formation sur le suivi sanitaire des animaux	Faible	6	2,8	0	0,0	6	2,2
	Forte	83	39,2	11	16,4	94	33,7
	Moyenne	26	12,3	3	4,5	29	10,4
	Sans attente	97	45,8	53	79,1	150	53,8
Itinéraires techniques de transformation du lait local	Faible	6	2,8	0	0,0	6	2,2
	Forte	49	23,1	34	50,7	83	29,7
	Moyenne	24	11,3	4	6,0	28	10,0
	Sans attente	133	62,7	29	43,3	162	58,1
Vie coopérative en lien avec les textes de l'OHADA	Faible	8	3,8	1	1,5	9	3,2
	Forte	126	59,4	34	50,7	160	57,3
	Moyenne	24	11,3	7	10,4	31	11,1
	Sans attente	54	25,5	25	37,3	79	28,3
Techniques de commercialisation/marketing du lait local	Faible	6	2,8	2	3,0	8	2,9
	Forte	105	49,5	33	49,3	138	49,5
	Moyenne	30	14,2	7	10,4	37	13,3
	Sans attente	71	33,5	25	37,3	96	34,4
Techniques d'élaboration des plans d'affaire simplifiés	Faible	10	4,7	1	1,5	11	3,9
	Forte	86	40,6	32	47,8	118	42,3
	Moyenne	34	16,0	5	7,5	39	14,0
	Sans attente	82	38,7	29	43,3	111	39,8

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Annexe 2 : Niveau d'attentes des actifs de la filière pomme de terre selon le sexe

Action de formation continue		Homme		Femme		Ensemble	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Itinéraires techniques de production de pomme de terre	Faible	2	0,5	0	0,0	2	0,3
	Forte	230	51,8	124	39,9	354	46,9
	Moyenne	22	5,0	16	5,1	38	5,0
	Sans attente	190	42,8	171	55,0	361	47,8
Systèmes d'irrigation	Faible	5	1,1	3	1,0	8	1,1
	Forte	201	45,3	98	31,5	299	39,6
	Moyenne	28	6,3	28	9,0	56	7,4
	Sans attente	210	47,3	182	58,5	392	51,9
Stockage, conditionnement et conservation de la pomme de terre	Faible	4	0,9	4	1,3	8	1,1
	Forte	171	38,5	101	32,5	272	36,0
	Moyenne	33	7,4	29	9,3	62	8,2
	Sans attente	236	53,2	177	56,9	413	54,7
Compostage	Faible	3	0,7	8	2,6	11	1,5
	Forte	224	50,5	129	41,5	353	46,8
	Moyenne	22	5,0	23	7,4	45	6,0
	Sans attente	195	43,9	151	48,6	346	45,8
Agroécologie paysanne	Faible	8	1,8	12	3,9	20	2,6
	Forte	128	28,8	85	27,3	213	28,2
	Moyenne	38	8,6	26	8,4	64	8,5
	Sans attente	270	60,8	188	60,5	458	60,7
Vie coopérative en lien avec les textes de l'OHADA	Faible	15	3,4	10	3,2	25	3,3
	Forte	260	58,6	167	53,7	427	56,6
	Moyenne	34	7,7	26	8,4	60	7,9
	Sans attente	135	30,4	108	34,7	243	32,2
Techniques de commercialisation/marketing de la Pomme de terre	Faible	7	1,6	10	3,2	17	2,3
	Forte	201	45,3	141	45,3	342	45,3
	Moyenne	45	10,1	35	11,3	80	10,6
	Sans attente	191	43,0	125	40,2	316	41,9
Techniques d'élaboration des plans d'affaire simplifiés	Faible	25	5,6	22	7,1	47	6,2
	Forte	177	39,9	117	37,6	294	38,9
	Moyenne	40	9,0	24	7,7	64	8,5
	Sans attente	202	45,5	148	47,6	350	46,4

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Annexe 3 : Évaluation du niveau de satisfaction des actifs de la filière pomme de terre, en prenant en compte les non-répondants selon le sexe

Action de formation continue		Homme		Femme		Ensemble	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
Itinéraires techniques de production de pomme de terre		190	42,8	171	55,0	361	47,8
	Insatisfait	8	1,8	4	1,3	12	1,6
	Satisfait	246	55,4	136	43,7	382	50,6
Systèmes d'irrigation		210	47,3	182	58,5	392	51,9
	Insatisfait	8	1,8	9	2,9	17	2,3
	Satisfait	226	50,9	120	38,6	346	45,8
Stockage, conditionnement et conservation de la pomme de terre		236	53,2	177	56,9	413	54,7
	Insatisfait	5	1,1	8	2,6	13	1,7
	Satisfait	203	45,7	126	40,5	329	43,6
Compostage		195	43,9	151	48,6	346	45,8
	Insatisfait	4	0,9	1	0,3	5	0,7
	Satisfait	245	55,2	159	51,1	404	53,5
Agroécologie paysanne		270	60,8	188	60,5	458	60,7
	Insatisfait	17	3,8	17	5,5	34	4,5
	Satisfait	157	35,4	106	34,1	263	34,8
Vie coopérative en lien avec les textes de l'OHADA		135	30,4	108	34,7	243	32,2
	Insatisfait	37	8,3	34	10,9	71	9,4
	Satisfait	272	61,3	169	54,3	441	58,4
Techniques de commercialisation/marketing de la Pomme de terre		191	43,0	125	40,2	316	41,9
	Insatisfait	13	2,9	7	2,3	20	2,6
	Satisfait	240	54,1	179	57,6	419	55,5
Techniques d'élaboration des plans d'affaire simplifiés		202	45,5	148	47,6	350	46,4
	Insatisfait	54	12,2	47	15,1	101	13,4
	Satisfait	188	42,3	116	37,3	304	40,3

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024

Annexe 4 : Évaluation du niveau de satisfaction des actifs de la filière lait local, en prenant en compte les non-répondants selon le sexe

Action de formation continue	Homme		Femme		Ensemble		
	Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%	
Formation en techniques de suivi de l'insémination artificielle		119	56,1	57	85,1	176	63,1
	Insatisfait	13	6,1	1	1,5	14	5,0
	Satisfait	80	37,7	9	13,4	89	31,9
Hygiène et bonne technique de traite des animaux		114	53,8	49	73,1	163	58,4
	Insatisfait	9	4,2	1	1,5	10	3,6
	Satisfait	89	42,0	17	25,4	106	38,0
Formation sur les Itinéraires techniques de production des cultures fourragères		102	48,1	49	73,1	151	54,1
	Insatisfait	24	11,3	8	11,9	32	11,5
	Satisfait	86	40,6	10	14,9	96	34,4
Formation pour le rationnement alimentaire des vaches laitières		54	25,5	15	22,4	69	24,7
	Insatisfait	16	7,5	23	34,3	39	14,0
	Satisfait	142	67,0	29	43,3	171	61,3
Formation sur l'utilisation des équipements d'insémination artificielle		139	65,6	57	85,1	196	70,3
	Insatisfait	25	11,8	2	3,0	27	9,7
	Satisfait	48	22,6	8	11,9	56	20,1
Formation sur le suivi sanitaire des animaux		97	45,8	53	79,1	150	53,8
	Insatisfait	12	5,7	0	0,0	12	4,3
	Satisfait	103	48,6	14	20,9	117	41,9
Itinéraires techniques de transformation du lait local		133	62,7	29	43,3	162	58,1
	Insatisfait	22	10,4	3	4,5	25	9,0
	Satisfait	57	26,9	35	52,2	92	33,0
Vie coopérative en lien avec les textes de l'OHADA		54	25,5	25	37,3	79	28,3
	Insatisfait	32	15,1	6	9,0	38	13,6
	Satisfait	126	59,4	36	53,7	162	58,1
Techniques de commercialisation/marketing du lait local		71	33,5	25	37,3	96	34,4
	Insatisfait	9	4,2	1	1,5	10	3,6
	Satisfait	132	62,3	41	61,2	173	62,0
Techniques d'élaboration des plans d'affaire simplifiés		82	38,7	29	43,3	111	39,8
	Insatisfait	31	14,6	7	10,4	38	13,6
	Satisfait	99	46,7	31	46,3	130	46,6

Source : Enquête de satisfaction des actifs des filières lait local et pomme de terre bénéficiaires de plan de formation continue, ONEF 2024